Cum Consilium ad exsequendam Constitutionem de Sacra Liturgia.

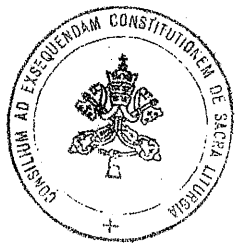
Traduction française des textes du Bréviaire propres au diocèse de Versailles.

ÉVÊCHÉ DE VERSAILLES
ARCHIVES HISTORIQUES
10 G (Chemise noire)

Exemplaire n° 1.

Probatum seu confirmatum

E Civitate Vaticana, die 24 nov. 1965



De mandato Emi Praesidis

A. Bugnini

a Secretis

CONSILIUM AD EXSEQUENDAM CONSTITUTIONEM DE SACRA LITURGIA

Prot. n. 3989/65

DIOECESIS VERSALIENSIS

IN GALLIA

Instante Exc.mo Domino Alexandro Renard, Episcopo Dioecesis Versaliensis, litteris die 3 novembris 1965 datis, facultatibus huic Consilio a Summo Pontifice Paulo Pp. VI tributis, interpretationem gallicam "Proprii" Officiorum Ecclesiae Versaliensis iam a Sacra Rituum Congregatione approbati, perlibenter probamus seu confirmamus.

Contrariis quibuslibet non obstantibus.

E Civitate Vaticana, die 24 novembris 1965.

Iacobus Card. Lercaro

(Iacobus Card. Lercaro)
Praeses

A Bugnini

(A. Bugnini, CM)
a Secretis

Ier DECEMBRE : Saint E L O I

LECON IV.

Eloi était orfèvre à Limoges et sa renommée d'habileté parvint à CLotaire II. Brûlant du désir de mener une vie plus sainte, il fit la confession générale de tous ses péchés depuis sa jeunesse, et tandis qu'il exerçait son art, son esprit était occupé de Dieu. Il advint de là que beaucoup de pauvres gens recoururent à lui. Aussi, à qui cherchait sa demeure, on répondait : où vous verrez les pauvres rassemblés, c'est là que vous trouverez Eloi. Chez lui, il vaquait à la prière avec ses proches. A Chilly-Mazarin, pour fuir l'agitation du Palais, il s'était installé une demeure qui devint ensuite un prieuré. Comme son Père Clotaire, Dagobert le reçut avec égards. Il fonda en Limousin le couvent de Solignac. A Paris, il construisit un monastère de femmes et fit élever la Basilique Saint Martial. A diverses reprises il décora d'argent, d'or, de pierres précieuses les sépulcres de nombreux Saints, en particulier de Saint GERMAIN, de Saint, SEVERIN, de Saint Martin de Saint DENIS, de Sainte Genevieve, et d'autres encore. Consacré Evêque par Saint OUEN et mis à la tête du Diocèse dde Noyon, il veilla au salut du troupeau qui lui était confié. Soucieux de la discipline ecclésiastique, il extirpa la plaie de la simonie. Il amena les Frisons au Christ, il prit part au Concile de Châlon-sur-Saône , sous Clovis II. Il mourut à Noyon, âgé de 70 ans, après qu'il eût chanté le " nunc dimittis".

LECON V et VI (comme IV et V du Bréviaire Romain , conf. Pont.)

---

10 JANVIER : Saint G U I L L A U M E.-

Guillaume, né à Corbeil, d'une illustre famille fut éduqué sous la direction d'un oncle nomme l'Ermite pour l'austérité de sa vie. Il devint Chanoine de SOISSONS, puis de Paris. Entra dans le Monastère de Grandmont. Prieur du monastère de Pontigny, puis de Fontainejean, il fut nommé ensuite abbé de Charlieu : ensuite, choisi comme évêque de Bourges, il ne s'écarta pas de la règle monastique, continuant à pratiquer la pauvreté et l'humilité, adonné au silence et à la prière parmi le tracas des affaires. Il disait, qu'être devenu Evêque était pour lui une raison supplémentaire de vivre dans l'austérité. Dans les débuts de son épiscopat, il eut à supporter la colère du Roi Philippe Auguste et de gros affronts que lui infligèrent ses propres clercs. Mais le Dieu de Paix réconcilia avec le Pontife, le Roi et les Clercs. Sur le point de partir à l'appel d'Innocent III pour travailler à la conversion des Albigeois et à la défense des catholiques que ceux-ci tourmentaient, il fut pris de fièvre ensuite le mal s'aggrava et près de mourir il fit savoir qu'il voulait être étendu dans le cilice et la cendre et bientôt rendit son âme à Dieu le 10 Janvier 1209. Son corps fut inhumé dans la cathédrale de Bourges. Les miracles jaillirent et Honorius III l'inscrivit sur la liste des Saints.

I6 janvier. Le Coeur Imm.de Marie, Refuge des pécheurs.

MATINES. Invit. Avec confiance allons à Marie le Refuge des pécheurs, ° Adorons son Fils le Christ Seigneur.

Hymne. O Femme inimitable
Tout ensemble Vierge et Mère,
Brillante porte de la vie,
Qui nous fais entrer au lieu du paradis.

Par ta pieuse intercession,
Rends-nous ton Fils bienveillant,
Lui que dans nos pensées impies nous avons offensé,
Rends-le clément à nos regrêts.

Purifie nos coeurs,
Délivre-nous de nos péchés,
Protège-nous, dans ta clémence,
De la colère du Juge à venir.

Fais sortir nos coeurs des ténèbres,
Eclaire-nous de vraie lumière,
Que les noirceurs de notre vie passée
Puissent briller de nouvelle vie,

O Mère très bonne, à tes enfants
Ouvre ton Coeur très saint.
Toi, remplie de la grâce du Christ,
Ne laisse pas périr les tiens.

Marie, Mère de grâce,
Source vive de douce bonté,
Protège-nous de l'ennemi,
Accueille-nous à l'heure de notre mort.

Gloire à toi, ô Jésus,
Qui es né de la Vierge,
Avec le Père et l'Esprit Saint,
Pour tous les siècles sans fin. Amen.

Leçon III. Chaque fois que de rudes épreuves ont assailli l'Eglise, le Seigneur a toujours pris soin qu'au milieu des maux accrus les fidèles fussent pourvus de secours nouveaux. Aussi, en ces temps partculièrement durs, Dieu, plein de miséricorde, disposa la dévotion au saint Coeur de Marie comme un refuge pour les pécheurs, une ferme assurance pour les justes, enfin comme le port du salut pour tout le peuple chrétien. Pour qu'on vît bien que si cette dévotion prenait naissance et s'étendait largement ce n'était dû qu'à sa volonté, Dieu la fit débuter très humblement à Paris, en un lieu où, loin de toute piété, règnaient bien des vices. En effet, le prêtre qui desservait l'église Notre-Dame-des-Victoires fut l'objet d'une inspiration divine; pour le grand bien des âmes et la louange de Dieu, instituer dans cette paroisse une association qui chaque jour prierait pour arracher au péché ceux qui y étaient plongés. Cette association fut érigée canoniquement par Louis Hyacinthe (de Quélen), archevêque de Paris, sous le vocable du Coeur Immaculé de Marie pour la conversion des pécheurs.

LAUDES. Capit. (Traduct.Bible de Jérusalem).

Hymne. Ecoute, ô Notre-Dame, je t'en prie, la triste plainte des pécheurs;
Dans ta bonté, ô douce Mère, Rends-nous la paix avec notre Die

O Mère, que la prière suppliante des pécheurs, soit, grâce à toi, acceptée de ton Fils. Apaise notre Dieu; que le juge suprême ne soit pas inexorable.

O Vierge et Mère sans tâche, vers toi crie notre âme pècheresse, qui depuis sa tendre enfance et jusqu'à maintenant est toujours portée à se complaire au mal.

Douce Mère, accueille ceux qui s'égarent; que ton Coeur pieux ait une pensée pour nous; demande à Jésus très bon qu'il nous remette la dette de nos péchés.

Sois notre Mère indulgente, Toi notre soeur et compagne; rends nos coeurs décidés et fervents à chanter tes louanges.

Toi, bénie entre toutes les femmes, bénis ceux qui chantent tes louanges, Toi qui de ton sein béni allaitas Celui qui nourrit les affamés.

Béni soit le Père des lumières, bénie soit la Vierge des vierges; Que notre coeur bénisse le Seigneur, et puisse s'abreuver à l'éternelle source de joies. Amen.

V/ Domine sur nous, bienheureuse Vierge Marie. R/ Toi et ton Fils notre Dieu. Ant.Bened. Marie, mère du Christ, est mère de miséricorde, vie, douceur et espoir dans cette vie d'épreuves.

Aux HEURES. Capit. (Traduct.Bible Jérusalem)

R/br. Tierce. Ta miséricorde est éternelle, Seigneur, ° Ne dédaigne pas l'oeuvre de tes mains. V/ Je chanterai ton nom pour ta miséricorde.

Sexte. Regarde moi, Seigneur, °prends pitié de moi, V/Et sauve le fils de ta servante. R/

None. J'exulterai de joie ° dans ta miséricorde, Seigneur. V/ Car tu as regardé ma bassesse.

V/ O Seigneur, je suis ton serviteur.
R/ Ton serviteur et le fils de ta servante.

VEPRES. (Capit. Trad;Bible Jérusalem).

Hymne. Pourquoi erres-tu, triste dans les ténèbres, peuple infidèle à Dieu, sur les mauvais chemins? Lève la tête au ciel: une étoile amie, de sa joyeuse lumière, te montre le chemin de la paix.

Vois, la Reine du ciel resplendit sur son trône; par sa prière, elle retient la colère de son Fils; ouurant à tous les richesses de son Coeur, elle offre au malheureux un refuge assuré.

Dieu tout puissant l'établit souveraine du ciel, notre piété fervente nous la montre attentive à la terre, et le Christ ne refuse pas le pardon au pécheur que sa Mère protège de son Coeur secourable.

O Reine, assise près du Christ, entends du haut du ciel la prière de tes fidèles; tu peux fléchir ton Fils, Vierge et Mère, puisque nous aussi, tes enfants, tu nous aimes.

Vierge puissante, maîtrise nos âmes rebelles; lumière de splendeur, des aveugles dissipe la nuit, des coupables brise les liens, ô Marie, et de ton Coeur de Mère, rappelle les égarés.

Gloire au Père qui voulus sur la terre donner à son Divin Fils une mère, Gloire au Fils que la Vierge porta, et Gloire à l'Esprit Saint qui la rendit mère. Amen .

V/ Reviens, Seigneur, à cause de la Vierge Marie. R/ Et sois compatissant à tes serviteurs.

Ant.Magnif. O Marie, la plus miséricordieuse des vierges, reçois les voeux assidus de tes serviteurs, relève ceux qui sont tombés, remets en chemin les égarés, console ceux qui sont dans l'effroi, donne force à ceux qui sont faibles, délivre du péché ceux qui sont coupables .

~~17~~ JANVIER : Saint S U L P I C E

LECON IV.

SULPICE, depuis son enfance addonné à la piété, s'applique à lire les Ecritures, à fonder Eglises et Monastères, à exercer la miséricorde. Par Austregesilus evêque de Bourges, il fut promu au diaconat pour enseigner le peuple chrétien, fut ensuite ordonné prêtre et appelé par Clotaire II à remplir la fonction d'Abbé, dans ses domaines. A la mort d'Austregesilus, il lui succéda ~~il lui succéda~~ et remplit parfaitement son rôle de Prélat. Il convoqua plusieurs synodes et Conciles provinciaux, baptisa tous les juifs de sa ville, construisit des églises et des monastères. La puissance d'intercession de ce grand pasteur d'âmes et ses jeûnes obtinrent à Clotaire II gravement malade de recouvrer la santé. Enfin, parvenu à un grand âge et riche de mérites il mourut le 17 Janvier vers l'an 644. Sa mémoire s'est conservée dans ce village appelé depuis Saint Sulpice de Favières; A Cette église, depuis le XIII° siècle, avaient coutume de venir les pélerins, bénéficiaires de nombreuses grâces.

---

4 FEVRIER : Sainte Jeanne de V A L O I S.

LECON III.-

Jeanne de Valois, fille du Roi LOUIS XI, élevée dans la piété dès son jeune âge, fut mariée à Louis, Duc d'Orléans. Ce dernier devint Roi et le mariage fut déclaré nul par le Saint Siège. Jeanne , qui s'était montrée simple dans la prospérité, fit preuve de constance dans l'adversité et se félicita de ce qu'elle pourrait désormais servir Dieu Seul. Les revenus du Duché de Bourges que le Roi Louis lui avait assignés, elle les employa abondamment à nourrir, à soulager les pauvres, à bâtir des monastères. Elle s'appliqua particulièrement à fonder une société de religieuses, dites de l'Annonciation de la B. Vierge Marie, qui auraient à imiter les vertus de la Très Sainte Vierge; et elle réussit cette fondation. A quarante ans, elle mourut et après que son culte eut été approuvé par l'autorité du Pape BENOIT XIV, PIE XII, en l'année jubilaire de 1950, la canonisa solennellement.

---

27 FEVRIER : Sainte H O N O R I N E.

LECON III : texte de la leçon IV du Commun.

6 AVRIL : Saint G U I L L A U M E

LECON III .-

GUILLAUME, né à Paris, d'une noble famille, fut confié par ses parents, pour son éducation, à HUGUES, abbé de Saint Germain. Brûlant du désir de se consacrer à Dieu, il reçut le sous-diaconat, ensuite fut honoré du canonicat à l'Eglise Sainte Geneviève du Mont. Les autres chanoines se relâchaient de la discipline ecclésiastique : souffrant de cette situation, qu'il ne pouvait améliorer, il accepta un ministère paroissial à EPINAY et QUINCY sous SENART, près de BRUNOY au territoire (actuel) de Versailles. Lorsqu'au monastère des chanoines de Ste Geneviève dont on a parlé plus haut, pour restaurer la discipline, des chanoin réguliers eurent remplacé les séculiers, GUILLAUME regagna le cloître. Valdemarius, roi de Dannemark, l'invita à tenter la réforme de vie des chanoines réguliers. Il fut averti en songe par Sainte Geneviève du jour de sa mort; dans la nuit de Pâques, tandis qu'il recevait l'Huile Sainte à ce moment où le répons de l'Office disait :"Ut venientes, ungerent Iesum" il s'en alla auprès du Seigneur le 6 Avril 1203. Honorius III l'inscrivit solennellement au nombre des saints.

---

8 AVRIL : Saint GAUTIER

LECON III

GAUTIER avait cultivé les arts "~~ingenuos~~ " au point d'être passé maître alors qu'il était jeune encore : se détachant des vanités du monde et désirant une vie plus sainte il se rendit en un célèbre monastère du diocèse de Meaux où il fit preuve éminamment de toutes les vertus et surtout de charité. Aussi, après l'érection du Monastère de Saint Martin de Pontoise, à la demande instante adressée au Roi Philippe par tous les religieux, il fut choisi pour abbé. Toutefois il déclara nettement qu'il tenait cette dignité de Dieu et non du Roi. Ayant embrassé la règle de Saint Benoit, devenu le guide par la parole et l'exemple de ceux qui lui étaient soumis, il souffrait d'avoir à commander les autres. Il se retira discrètement à l'Abbaye de Cluny d'abord , puis dans une île proche de Tours . Mais sa charité éminente le fit découvrir et il fut contraint de regagner Pontoise. Dans son zèle admirable pour les âmes , il lutta par des paroles sévères contre les vices et surtout la simonie, au point qu'accablé d'injustices et de coups, il fut emprisonné. Libéré grâce à l'aide de la Bienheureuse Vierge Marie qui deux fois dans la nuit l'avait réconforté par sa présence, il fonda un monastère de religieuses près d'Abbeville. Enfin, épuisé de labeurs, le Vendredi Saint 8 Avril 1099, il s'endormit dans le Seigneur.

---

9 AVRIL : Saint G A U C H E R

LECON III

GAUCHER, à Meulan, (sur le territoire actuel de Versailles) né vers l'an 1050, reçut de ~~Reprosius~~ *, la culture et l'éducation chrétienne. Il quitta ses parents et gagna le pays limousin pour vaquer à la prière. Il bâtit une maison où l'on viendrait mener une vie commune. Il en fut la tête; mais sous cette réserve qu'il serait soumis au Chapître de St-Etienne de Limoges. Il aida St-Etienne à ériger l'Ordre de Grandmont (en Limousin).A 80 ans, il s'endormit dans le Seigneur et rendu célèbre par des miracles, il fut inscrit par le Pape Célestin III sur la liste des saints.

* Raynerius

18 AVRIL : B.se MARIE de l'I N C A R N A T I O N

LECON III.-

Marie de l'Incarnation, née à Paris, avait décidé d'entrer en religion mais pour obéir à sa mère, elle épousa Pierre Acarie, et devenue Mère de six anfants, elle remplit tous ses devoir d'épouse et de mère. Dans les troubles de la guerre civile, se confiant en Dieu, elle supporta de grosses épreuves et n'épargna nulle peine pour soulager son prochain. La situation redevenue normale, elle usa de la grande influence dont elle jouissait pour établir en France l'Ordre des Carmélites Déchaussées, chez lesquelles, par la suite trois de ses filles devaient entrer. Elle même, après la mort de son mari, se retira au monastère d'Amiens et y embrassa la règle du Carmel, offrant un admirable exemple d'humilité, car elle n'eut qu'un désir, tenir le dernier rang parmi ses soeurs. Ses Supérieures l'appelèrent après trois ans à PONTOISE où elle vécut une année entière et après une longue maladie, supportée avec grande patience, elle rendit son âme à Dieu le 18 Avril, à l'âge de cinquante trois ans, elle fut béatifiée par le Pape PIE VI.

8 mai - MARIE MEDIATRICE

MATINES. Invit. Le Christ Rédempteur, qui a voulu que nous recevions par sa Mère tous les biens, ° Venez, adorons-le, alleluia.

Hymne. Le Christ prit en pitié le genre humain: une juste sentence nous menaçait de mort: Il nous a fait renaître à la vie d'en haut, et de son Sang nous a lavés tout entiers.

O fleuve d'amour effaçant toute faute, océan inépuisable de bonté, source aux sept dons d'où coulent sans fin la vie et le salut.

Qui dispensera ces flots de grâce à ceux qui sont rachetés ? C'est Marie qui a ce ministère, c'est elle qui, à son gré, dirige ce flot divin .

Les grâces acquises du Rédempteur, Marie comme une mère nous les partage; selon son désir, sans retard, son Fils répand sur nous ses dons.

Nous t'adorons pour l'éternité, ô sainte Trinité; nous devons t'honorer d'acclamations sans fin. Que nos âmes par la Foi, et nos langues dans un chant solennel célèbrent ta louange. Amen.

Leçon III. Prière de S.Ephrem de Syrie, diacre, à la Mère de Dieu. O ma souveraine, Mère de Dieu très sainte et pleine de grâce, océan inépuisable des largesses cachées de Dieu, distributrice de tous les biens, Souveraine de tout après la Trinité, autre consolatrice après le Paraclet, et médiatrice du monde entier après le Médiateur, vois ma foi et ma demande inspirée par Dieu. Ne me repousse pas malgré mon indignité, et que la laideur de mes actions n'arrête pas ton immense miséricorde, Mère de Dieu, au nom qui m'est si cher (1), car il n'est pas de trophée plus sûr que ton secours. Tu as en effet séché toute larme de la terre; tu as rempli le monde de tout bienfait, tu as mis la joie au ciel, tu as apporté le salut à la terre. Grâce à toi, nous tenons le gage assuré de notre résurrection; grâce à toi, nous espérons parvenir au royaume des cieux; grâce à toi, ô la seule immaculée, depuis le premier Adam et jusqu'à la fin du

---

(1) traduction conjecturale de l'obscure incise du texte latin "meum desiderabilissimum nomen" .

monde, tout honneur, toute gloire, toute sainteté est venue, vient et viendra, pour les apôtres, les prophètes, les justes et humbles de coeur; et en toi, ô pleine de grâce, toute créature trouve sa joie.

LAUDES. Capit. (Traduction Bible de Jérusalem)

Hymne. O Marie qui reçois avec amour la prière des humains,
Nous t'en supplions humblement,
Viens à notre aide continuellement.

Aide-nous quand les liens affreux de nos fautes nous enchaînent
Libère-nous vite des entraves
Qui retiennent nos coeurs esclaves du péché.

Viens à notre secours quand la trompeuse image du monde nous fascine
Que notre esprit oublieux du ciel
N'abandonne pas le chemin du salut.

Secours-nous quand un danger menace notre corps,
Donne la paix à nos jours,
En attendant que brille l'éternité.

Protège tes enfants à l'heure de la mort,
Que par ton aide ils obtiennent
La récompense éternelle.

Gloire à toi, Jésus, qui es né de la Vierge,
Avec le Père et l'Esprit Saint,
Dans les siècles sans fin. Amen .

v/ Prie pour nous, puissante médiatrice, alleluia. R/ Pour que nous devenions dignes des promesses du Christ, alleluia.

Ant.Bened. Sans ton ordre, pas un geste ne s'accomplira sur terre, Alleluia.

Aux HEURES. Capit. Traduct.Bible de Jérusalem.

R/br. Tierce. Sous ta protection, tous nous nous réfugions.
V/ Sainte Mère de Dieu.

Sexte. Ne méprise pas nos prières. V/Pour tous nos besoins.

None. De tout péril, délivre-nous toujours. V/ Vierge glorieuse et bénie.
V/ O toi, notre avocate. R/ Tourne vers nous tes regards miséricordieux.

VEPRES.Ant.Magnif.Notre salut est entre tes mains: accorde-nous seulement un regard, et dans la joie nous servirons le Roi Seigneur, alleluia.

12 MAI : Saint G U I L L A U M E.-

LECON III

GUILLAUME, prêtre d'Angleterre à la fin du XII° siècle, quitta sa patrie et vint en France pour travailler plus librement à son salut. A Pontoise, au diocèse (actuel) de Versailles, où il s'était fixé, il devint rapidement célèbre par sa piété, son application à la prière, son zèle admirable pour le salut des âmes et toutes ses vertus sacerdotales. Appelé à l'unanimité des voeux à la cure de l'église paroissiale placée sous le vocable de la Bienheureuse Marie il dirigea, avec un dévouement infatigable et un zèle d'apôtre, le troupeau qui lui avait été confié . Le Roi Philippe Auguste ainsi que l'Archevêque de Rouen, Gautier, le tinrent en haute estime. Enfin, plein de mérites, il mourut le 10 Mai, au château royal de Pontoise, selon ce qu'on lit dans la chronique de St-Denis. De nombreux miracles se produisirent après sa mort, la grande affluence comme la juste dévotion attestèrent la sainteté unanimement reconnue de Guillaume.

---

14 MAI : Saint E R E M B E R T

LECON III

EREMBERT, né à FEUILLANCOURT d'une noble famille, sur le territoire de Saint Germain-en-Laye renonça au monde et prit l'habit religieux à Fontenelle sous la Direction de l'Abbé de Saint Wandrille. Nommé Evêque, il fut chargé de diriger l'eglise de Toulouse. Il s'acquitta si bien de cette tâche que tout entier donné à son troupeau il ne cessa point de s'occuper des pauvres . de visiter les malades, d'enseigner les ignorants, de remettre en chemin les égarés, et d'exercer tous les devoirs de la charité chrétienne. Désireux de trouver la solitude d'autrefois, il chercha à abdiquer dès que possible, la dignité épiscopale afin de revenir au monastère de Fontenelle. Agé et plein de mérites, il partit auprès du Seigneur le 14 Mai. Son corps vénérable fut inhumé dans l'église Saint Paul , au monastère de Fontenelle, trois cents plus tard, il fut placé dans l'église Saint-Pierre de ce monastère et enfin, transporté à Abbeville.

---

28 MAI : Saint G E R M A I N

LECON III

Saint GERMAIN naquit au 6° siècle (1) au pays des Eduens. Il fut ordonna prêtre et devint Abbé du monastère de St-Symphorien à AUTUN. Quand l'Evêque de Paris, Eusèbe, mourut, il lui succéda, tout en gardant fidèlement l'austérité de sa vie monastique. Il visita de nombreux villages de notre diocèse, donnant à tous l'exemple du bon pasteur. Aimant surtout les pauvres et s'appliquant à racheter les captifs. A Sèvres à Epône, à Vigneux, on garde encore le souvenir de sa bonté à l'égard des malades, des pauvres et des possédés. On l'appelait le "Père", le "Médecin" de son peuple Il mourut le 28 Mai 576 et fut enterré dans l'église qu'on nomme depuis Saint-Germain des Prés.

---

(1) erreur du texte latin : "saeculo septimo".
qu'il faut corriger en fonction de la date de la mort

29 MAI (suite)

LECON VII - Homélie de St-Augustin.

Nous venons d'entendre le Seigneur Jésus nous confiant l'office du Bon Pasteur. En nous le confiant, il nous avertit que nous sommes de bons pasteurs. Et cependant, de peur qu'on ne croie à tort à une multitude de pasteurs, Il précise "Je suis le Bon Pasteur"et il montre ensuite pourquoi. Le Bon Pasteur, dit-il, donne sa vie pour ses brebis. Le mercenaire, qui n'est pas le pasteur, voit venir le loup et s'enfuit parce que peu lui importent les brebis : il est en effet, mercenaire. Le Bon Pasteur, c'est donc le Christ. Et Pierre ? N'est-il pas le bon pasteur ? N'a-t-il pas lui aussi donné sa vie pour ses brebis ? Et Paul ? et les autres Apôtres? Et les Saints Evêques, Martyrs qui vinrent après eux ? Tous, ne sont-ils pas de bons pasteurs et non des mercenaires dont il est dit : "en vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense ?"

LECON VIII

Le Seigneur, en recommandant l'unité aux bons pasteurs n'a pas voulu qu'on parlât de nombreux pasteurs. Non pas, ai-je déjà dit, que Pierre, Paul et les autres Apôtres et les Saints Evêques qui leur succédèrent, n'aient été de bons pasteurs. Tous ces pasteurs étaient bons. Et cependant, à ces bons pasteurs , il n'a pas fait valoir " les " mais "le" bon pasteur. Je suis, dit-il le Bon Pasteur.

LECON IX

Demandons au Seigneur de quelle façon et discutons très humblement avec ce maître si vénérable. Que dis-tu, Seigneur Bon Pasteur ? Tu es le Bon Pasteur toi qui es le bon agneau; Pasteur et Paturage à la fois, agneau et lion en même temps. Que dis-tu ? Ecoutons. Aide-nous à comprendre. Je suis, dit-il le Bon Pasteur.

---

3 JUIN : Sainte C L O T I L D E (traduction du Propre de France)

---

7 JUIN : Bse A N N E de St-BARTHELEMY

ANNE naquit au diocèse d'Avila, elle était si pieuse dès l'enfance, qu'à l'âge de 10 ans, tandis qu'elle gardait son troupeau, elle fut plusieurs fois ravie en extase et réconfortée par la présence du Christ lui apparaissant sous les traits d'un enfant. C'est à Avila, au Monastère St-Joseph des Carmélites Déchaussées qu'elle entra en religion, ainsi qu'une vision divine le lui avait annoncé. Elle fut la première à être admise,(comme soeur converse). Ignorante, mais très humble, elle fut choisie par Ste-Thérèse comme compagne de ses entreprises, de ses voyages et la confidente de ses pensées. Sainte Thérèse l'aimait particulièrement , et c'est entre ses bras qu'elle mourut. Appelée en France pour y propager la réforme Thérésien Anne devint religieuse de choeur et reçut le voile noir à son coeur défendant , Mai par obéissance à Dieu. A Pontoise, elle fonda un couvent qu'elle dirigea trois m Elle fonda aussi quatre couvents très fervents : PARIS, PONTOISE Tours et ANVERS faisant preuve d'une force d'âme admirable pour défendre et promouvoir l'esprit d Ste-Thérèse, elle fut leur modèle parfait pour ses religieuses et elle jouissait de dons surnaturels. Ayant bien accompli sa tâche,elle s'endormit dans le Seigneur, à Anvers à un âge avancé le 7 Juin 1626 - C'est le Pape BENOIT XV qui l'a béatifiée.

11 JUILLET : Saint T H I B A U L T.

THIBAULT naquit à Marly-le-Roi de la noble famille des Montmorency. Jeune homme, il choisit le métier des armes. Mais dans sa vie militaire comme au milieu des attraits du monde, il demeura fidèle à sa volonté de vivre saintement. Enfin, de plus en plus las du monde, il se retira chez les Cisterciens des Vaux-de-Cernay et y prit l'habit monastique. Ses vertus le firent bientôt élire abbé. Ses mérites étaient tels que le Roi Saint Louis, l'Evêque de Paris: Guillaume et beaucoup d'hommes illustres ~~l'entourèrent de beaucoup d'honneur~~, l'avaient en grande estime . La Reine Marguerite elle-même, qui souffrait de n'avoir pas d'enfant voulut se recommander aux prières du Saint Abbé et Dieu, dit-on, à la prière de St-Thibault exauça le désir de la Reine. Il mourut pieusement en 1247.

~~10 JUILLET~~ : ~~Invit:~~

19 Juillet - SAINT VINCENT DE PAUL

MATINES

Invit. Le Seigneur évangélisant les pauvres, ° Venez, adorons-le .

Hymne
~~Matines~~. Toi qui bois à pleine coupe les joies éternelles,
Ne méprise pas ô Vincent , les prières et les plaintes
de tes serviteurs.

Toi, futur père des pauvres, dès ton enfance tu apprends à supporter la pauvreté; le Christ te propose des richesses surpassant les biens passagers.

Dès tes jeunes années, la chasteté et toi vous donnnez l"un à l'autre; dans ton coeur pur, religion et piété t'enflamment de charité.

Tu rends du Christ une image fidèle; ta voix, tes gestes et ta conduite l'expriment. Tu honores de tes hommages et de ton amour le doux nom de la Mère du Christ.

Dans ta captivité tu délivres ton Maître des chaînes de l'enfer; ensuite rendu à la liberté, combien d'hommes sauves-tu des liens de leurs fautes, combien en soumets-tu au Christ!

Tandis que du monde la flatteuse tranquillité regimbe à une sagesse plus austère, les coeurs se soumettent et se réjouissent d'être captivés par ton éloquence souveraine.

Tu désires rester obscur, mais ta brillante vertu ne te peut laisser inconnu: la Cour t'appelle, tu prends part au secrêt des rois, et tu les aides de tes conseils et de tes avis.

Ta science puisée de source pûre réfute sans relâche les fausses idées; du bouclier de vérité tu repousses toute nouveauté de mauvais aloi.

Au Père et au Fils soit la gloire souveraine; à toi Esprit Saint même gloire, au Seigneur qui donne force à ceux qu'il appelle, honneur suprême à jamais . Amen .

Au Nocturne.

Ant.1. Il progresait, et plaisait à Dieu comme aux hommes.
2. Lorsqu'il fut captif, il n'abandonne pas le chemin de la vérité, et jamais ne fut souillé.
3. Le Seigneur était avec lui et dirigeait tous ses travaux.
4. Le Seigneur m'a pris berger, et m'a dit: va, prophète, auprès de mon peuple.
5. Je les exhortais à se repentir, et à revenir à Dieu, en accomplissant de dignes oeuvres de pénitence.
6. Beaucoup de croyants venaient faire l'aveu de leurs péchés.
7. Il amena prêtres et lévites, et les rassembla.
8. Il leur dit: lévites, écoutez-moi, sanctifiez-vous, purifiez la maison du Seigneur, et ôtez du sanctuaire toute impureté.
9. Etant sortis, ils parcoururent les bourgades, annonçant partout la bonne nouvelle.

V/ Le Seigneur donnera force à sa voix.
R/ Rendez gloire au Dieu d'Israël.

Leçons I et II. Traduction Bible de Jérusalem.

Répons 1. Ayant toujours eu la crainte de Dieu depuis son enfance, il ne récrimina pas contre Dieu de ce que l'épreuve s'était abattue sur lui, ° mais il demeura ferme dans la crainte de Dieu, lui rendant grâce tous les jours de sa vie. V/ Les fleuves ont grossi, les vents ont soufflé, et il n'a pas chancelé, - Mais il demeura...

Répons 2. Sous la bienveillante main divine qui reposait sur lui, ° il disposa son coeur à rechercher la loi du Seigneur, à remplir ses préceptes et jugements, et à les enseigner dans Israël. V/ Evitant les discours vains et profanes, et les contestations d'une fausse science, - Il disposa... Gloire au Père... - Il disposa.

Leçon III. Vincent de Paul, né à Pouy d'Aquitaine, dès l'enfance montra une vive charité pour les pauvres. De la garde du troupeau paternel, il passa aux études, puis reçut le sacerdoce. Tombé aux mains des Turcs qui l'emmenèrent captif en Afrique, il s'échappa avec son maître ramené à la foi chrétienne, et revint en France. Dans les paroisses qu'on lui confia, puis sur les galères, il veilla attentivement au soin des âmes. Pendant environ quarante ans, il dirigea avec un art consommé les moniales de la Visitation. Evangéliser les pauvres, surtout ceux des campagnes, ce fut jusqu'à l'extrême vieillesse son incessante tâche: à cette œuvre d'apostolat, lui ainsi que les disciples de cette famille religieuse qu'il fonda sous le nom de prêtres séculiers de la Mission, furent consacrée par un voeu approuvé du Saint-Siège. Il établit de nombreuses associations qui rechercheraient, soulageraient les malheureux, éduqueraient les pauvres filles. Enfin usé par la mortification, les travaux et l'âge, il s'endormit dans le Seigneur en l'année 1660. Des miracles le rendirent célèbre, et Clément XII le canonisa. Léon XIII le déclara patron particulier de toutes les sociétés de charité existant à travers le monde, issues de lui

../..

en quelque manière. Il est doux de se rappeler avec quel coeur saint Vincent établit la mission dans les régions de Versailles, Etampes, Saint-Germain-en-Laye, et dans bien d'autres villages qui sont honorés de son souvenir et de ses exemples.

(Là où la fête a trois Nocturnes):

Leçon VII. Même texte que leçon VII de S.Jean Marie Vianney, au 8 août.

Répons. Beaucoup vinrent le trouver en son logis, ° il leur exposait le royaume de Dieu, leur apportant témoignage et les persuadant au sujet de Jésus, d'après Moyse et les prophètes, et l'entretien dura du matin jusqu'au soir. V/ Il leur enseignait la voie du salut et les consolait. - Il leur exposait;..

Leçon VIII. Même texte que leçon VIII de St-Jean Marie Vianney du 8 août, jusqu'à ces mots "les ouvriers peu nombreux, la pénurie des maîtres".

Répons. Il envoya lévites et prêtres, ° Ils enseignaient avec le livre de la loi du Seigneur, ils circulaient et instruisaient le peuple. V/ S'étant mis en route, ils prêchèrent partout, le Seigneur travaillant avec eux et appuyant leur parole. Ils enseignaient... Gloire au Père... Ils enseignaient.

Leçon IX. Il leur commande de prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Ce sont ces ouvriers dont parle le psalmiste lorsqu'il dit: on s'en va, on s'en va en pleurant, on porte la semence; on s'en vient, on s'en vient en chantant, on rapporte les gerbes. Et pour parler plus ouvertement, la moisson nombreuse, c'est toute la foule des croyants; les ouvriers peu nombreux, ce sont les apôtres et leurs imitateurs envoyés à la moisson .

LAUDES.

Ant.1. C'était un homme simple, droit, craignant Dieu et fuyant le mal.
2. Ce fut en son temps un homme juste et parfait, qui marcha avec Dieu.
3. Il donna dignité aux célébrations, et de l'éclat aux solennités jusqu'à la fin de sa vie, pour que fût loué le saint nom du Seigneur.
4. Il fut suscité par Dieu pour appeler le peuple à la pénitence; il fixa son coeur sur le Seigneur, et aux jours de relâchement soutint la piété.
5. Ses oeuvres bonnes lui rendent témoignage: il exerça l'hospitalité; lava les pieds des saints, secourut les éprouvés, accomplit toute oeuvre de bien.

Capit. Traduction Bible de Jérusalem.

../..

Hymne. Maintenant d'en haut, tu nous diriges, ô Vincent,
Par la lumière qui vient de toi, et par l'exemple de tes vertus, tu nous montres le chemin du ciel.

La chasteté bien aimée a consacré ton corps à l'Epoux virginal le cortège des vertus s'est plu à orner ton âme délicate.

Tantôt c'est la modestie craintive où tu t'abaisses, tantôt la douceur attirante de tes meours, et la pureté de ta vie toute simple.

Mais par dessus tout brille le feu brûlant de ta charité; que de pauvres elle nourrit, que de coeurs elle soumet au Christ!

Animé d'un zèle ardent; tu vas vers les lointaines campagnes répandre l'enseignement des choses de Dieu, sans cependant pr priver de tes soins les grands de ce monde.

L'erreur sait bien que par ta foi sans faille tu repousses ses ruses, le crime sait que tu es son ennemi, et impuissant il recule devant toi.

Sous ta conduite tu rassembles une famille pour continuer ton oeuvre de charité, et par ta parole, tes actes et ta vie, comme un guide et un maître, tu l'instruis de ses devoirs.

Au Dieu unique en trois personnes qui se donne en récompense éternelle aux coeurs ardents de charité, soit la gloire et la louange sans fin. Amen .

V/ Que tes prêtres, Seigneur, revêtent la justice.
R/ Et que tes saints exultent.

Ant.Bened. Il a fait le bien, s'est montré droit et sincère devant son Dieu, dans tout le service de la maison du Seigneur, fidèle à la loi et au culte divin, voulant chercher Dieu de tout son coeur.

Prière

Aux HEURES Capit. Traduction Bible de Jérusalem.

R/br. Tierce. R/ Je place le Seigneur ° constamment devant mes yeux. V/ Il est à ma droite, je ne chancellerai pas.

Sexte. R/ J'ai gardé tes commandements, ° ainsi que ta parole. V/ Mon chemin est sous ton regard.

None. R/ Il a donné abondamment aux pauvres, ° sa justice demeure éternellement. V/ Il pourra lever la tête avec fierté.

V/ Heureux celui qui pense au pauvre et au mal heureux.

R/ Au jour du malheur le Seigneur le délivrera

VEPRES. Ant.1. Pauvres et malheureux cherchent les eaux, et il n'y en a pas. Moi le Seigneur, Dieu d'Israël, je les axaucerai et ne les abandonnerai pas.

2. Je me susciterai un prêtre fidèle qui agira selon mon coeur et ma volonté.

3. Ses lèvres garderont la science, et on recherchera l'enseignement de sa bouche, car il est le messager du Seigneur des Armées

4. Je lui bâtirai une maison durable, et il marchera tous les jours en présence de mon Christ.

5. Je comblerai abondamment l'âme des prêtres, et mon peuple se rassasiera de mes biens.

Capit. (Traduct.Bible Jérusalem). comme à Lauds

Hymne. Quel est au ciel ce triomphe nouveau ?
C'est un cortège d'hymnes et d'acclamations,
C'est la lumière du sacerdoce et le père des pauvres
Qui brille dans les cieux.

Tes actes sont tes ornements; © Vincent
La charité couronne ton front,
L'honneur dont sur terre tu entouras les humbles
Est maintenant ta parure.

La vérité qu'autrefois tu enseignais aux petits
Se montre maintenant à toi tout entière;
Tout ce que ta main a donné au pauvre,
Le ciel maintenant te le rend.

Les prêtres dont tu restes le maître
font répandre encore la bonne odeur du Christ
Par toi la vigne du Seigneur
Abonde en fruits joyeux.

Mais quel honneur te rendent les vierges consacrées,
Et les femmes associées à ton eouvre !
Leur joie, c'est d'être sous ta conduite,
Les fidèles servantes des pauvres .

.../...

(Saint Vincent de Paul, suite et fin).

.../...

Toi qui d'un coeur désintéressé soulageais les miséreux,
Apprends maintenant à entendre les voeux des humains;
Les pauvres, dans une commune amitié,
T'acclament comme leur protecteur.

Honneur suprême soit au Père éternel,
Honneur égal au Fils qui soulage les malheureux;
A toi , Esprit Saint,
Louange aussi à jamais .
Amen .

V/ O Dieu, tes amis ont été comblés d'honneur.
R/ Grande est devenue leur puissance.

Ant. Magnif. Aimé de Dieu et des hommes, sa mémoire est à jamais bénie. Dieu l'a associé à la gloire des saints: en présence des rois, il l'a exalté, et lui a montré sa gloire.

Prière

8 août - S. JEAN-MARIE VIANNEY

Ant.Bened. Il fut providentiellement suscité pour la conversaion de son peuple, et il fit disparaître l'impiété; ~~il dirigea son coeur vers le Seigneur~~, et en des temps impies, il affermit l'amour de Dieu.

Ant. Magnif. Beaucoup de croyants venaient faire l'aveu de leurs péchés.

Leçon VII - Homélie de S.Jérôme, prêtre.

Tu vois qu'aux villes, bourgades et villages tout autant, c'est-à-dire, aux grands et aux petits, il a prêché l'Evangile: il ne considérait pas la noblesse, la puissance, mais le salut des croyants. Il parcourait les villes; s'acquittant de la tâche confiée par son Père, avec l'ardent désir que sa parole apportât le salut aux infidèles. Dans les synagogues et les villages, il annonçait la bonne nouvelle du Royaume; et après l'avoir annoncé, après avoir enseigné, il guérissait toute maladie, toute infirmité, afin que ceux que la parole n'avait pas persuadés fussent convaincus par ses oeuvres.

VIII. Voyant les foules, il en eut pitié, car elles étaient accablées ~~et errait~~ laissées comme des brebis sans pasteur. L'accablement du troupeau, des brebis, des foules est la faute des pasteurs et le péché des maîtres. Aussi poursuit-il : la moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson, qu'il envoie des ouvriers à sa moisson. La moisson abondante, cela signifie la multitude des peuples; les ouvriers peu nombreux, la pénurie des maîtres, et pour parler plus ouvertement: la moisson nombreuse, c'est toute la foule des croyants; les ouvriers peu nombreux, ce sont les apôtres et leurs imitateurs, envoyés à la moisson.

IX. Et aux douze disciples rassemblés, il donna pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute infirmité. Le Seigneur, bienveillant et miséricordieux ne refuse pas sa propre puissance à ses serviteurs et disciples. Comme lui-même avait guéri toute maladie, toute infirmité, il communique son pouvoir à ses apôtres, afin qu'eux aussi guérissent toute maladie, toute infirmité dans le peuple .

I5 août - ASSOMPTION DE LA TRES SAINTE VIERGE .

Louis XIII, roi de France, au souvenir des grâces obtenues de Dieu, par l'intercession de la Vierge Mère, a par un voeu solennel consacré sa personne et son royaume à la bienheureuse Vierge Marie. Ce voeu, les rois de France, suivant le pieux exemple de leur ancêtre, l'ont toujours renouvelé depuis ce temps-là.

I9 août - S.JEAN EUDES .

Sur le territoire de notre diocèse, Saint Jean Eudes a prêché la parole de Dieu avec beaucoup d'éloquence et une grande efficacité. En particulier, il donna des missions à Corbeil, Pontoise, Ableiges, ainsi que le jubilé aux châteaux de Versailles et de Saint-Germain-en-Laye .

---

25 août. SAINT LOUIS (Patron du diocèse) .

I VEPRES

Ant.1. Louis a reçu le sceptre de puissance envoyé de Sion. Le Seigneur l'a revêtu de splendeur et de force.
2. Il a demandé le fondement de la sagesse, la crainte de Dieu, l'héritage des nations, et un jugement droit.
3. Il a fait des largesses, il a donné aux pauvres; sa bonté demeure pour toujours. Le roi se réjouira en Dieu éternellement.
4. Le Seigneur l'a fait asseoir avec les princes de son peuple, il l'a placé au dessus de toutes les nations.
5. Rois de la terre, tous les peuples, princes et tous les juges de la terre louez le nom du Seigneur.

Capit. Béni soit le Seigneur, Dieu de nos pères, qui inspira au roi le désir de glorifier le temple de Dieu qui est à Jérusalem.

Hymne. Divin Roi des rois, toi qui dans ta puissance souveraine
Crées les royaumes et les distribues selon ton gré,
Tandis qu'en tes églises brûle l'encens et résonnent nos voix,
Ecoute les prières que pour ta louange répand le roi.

Dès le berceau, la pourpre l'entoure,
Sa main d'enfant reçoit le sceptre dd ses aieux;
Sa sainte mère le conduit hors des sentiers du mal,
Et Louis apprend à servir Dieu avant que de régner.

Plein d'amour pour le bien, il gouverne les cités par ses lois,
Se fait aimer du peuple et craindre de l'ennemi;
Sa piété fléchit le ciel: il dresse des autels,
Elève à Dieu des temples et aux pauvres un abri.

Mais bientôt, vengeur du sang chrétien,
Il franchit la mer. Sur les rives paiennes,
Claquent ses bannières; ses armes harcèlent les impies;
Et pour le Dieu unique, Louis expose sa vie.

Gloire éternelle à la Trinité sainte,
Honneur , puissance, louange
Au Dieu unique qui gouverne l'univers,
Et règne pour les siècles et les siècles. Amen.

V/ J'ai trouvé mon serviteur.
R/ Je l'ai consacré de mon huile sainte.

Ant.Magnif. Le Seigneur a cherché un homme selon son coeur, et lui a ordonné de régner sur son peuple.

Prière

MATINES

Invit. Le Seigneur, le Roi des rois, venez, adorons-le .

I Nocturne.
Ant.1. Louis fut aimé de Dieu et des hommes, on bénit sa mémoire; nuit et jour, il médita la loi du Seigneur.
2. Il m'a établi roi sur Sion, sa montagne sainte. Je promulgue son décrêt.
3. Tu es mon appui et ma gloire, Seigneur; tu relèves ma tête au dessus de la foule qui m'entoure.

V/ Tu l'as comblé, Seigneur,
R/ De la douceur de tes bénédictions.

Leçons 1, 2 et 3 (Traduction de la Bible de Jérusalem)

Répons 1. A tes saints, tu as parlé, Seigneur, et tu as dit: Du milieu de mon peuple, j'ai choisi un homme et je l'ai élevé. Ma main sera son secours et mon bras sa force. V/ Dieu a choisi nos pères et leur a donné un roi auquel il rendit témoignage en disant: - Du milieu de mon peuple...

Répons 2. Voici que le Seigneur vous a donné un roi. Si vous craignez le Seigneur et si vous le servez, vous serez, vous et le roi qui vous gouverne, les serviteurs du Seigneur votre Dieu. V/ Craignez Dieu, honorez le roi: telle est la volonté divine. - Si vous craignez...

Répons 3. La sagesse du roi met en fuite les impies. La miséricorde et la vérité sont la garde du roi. La clémence affermit son trône. V/ Celui qui gardera mes oeuvres jusqu'au bout, je lui donnerai pouvoir pour gouverner les peuples. La clémence affermit... Gloire au Père... La clémence affermit...

II NOCTURNE.

Ant. 4. Courageux au combat, le plus capable pour sauver les élus de Dieu, quelle gloire n'a-t-il pas obtenue à repousser les assauts de l'ennemi !

5. Il a invoqué le Dieu tout-puissant, tandis qu'il assaillait l'ennemi de toute part; et le Dieu grand et saint l'a exaucé.

6. Au combat, il s'est revêtu de ses armes; et de son épée, il protégeait le camp.

V/ Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui.
R/ Mon nom exaltera son courage.

Leçon IV. Le roi de France, Louis IX, naquit et fut baptisé à Poissy; aussi aimait-il à s'appeler "Louis de Poissy". A douze ans, il succéda à son père Louis VIII et commença à gouverner le royaume sous la régence pleine de sagesse de sa mère Blanche de Castille. Elle avait instruit son fils dès l'enfance par ses saints exemples, et elle lui répétait souvent: "Mon fils, j'aimerais mieux vous voir mort et privé de votre royaume que de vous savoir coupable de péché mortel". Arrivant au pouvoir, Louis s'entoura d'hommes de vertus et de prudence éprouvées, tant clercs que laïcs. Il réprima la révolte des Albigeois, déjà combattue par son père, et quand il eut réglé les litiges qui l'opposaient aux princes voisins, il s'adonna tout entier à promouvoir l'amour de Dieu. Il s'attacha à faire disparaître totalement le duel et les blasphèmes. Il chassa de son royaume comédiens et bouffons. Les charges ecclesiastiques ne furent accordées que par l'intermédiaire du chancelier de l'église de Paris, et seulement à des hommes de valeur, et le cumul fut interdit. Il avait un tel sens de la justice que partout où il passait, si quelque dommage avait été causé par son entourage, il ordonnait à l'archidiacre de Paris et à d'autres personnages connus pour leur honnêteté, d'ouvrir une information et de réparer les torts. Il fit savoir officiellement, quand il fut sur le point de partir combattre les musulmans, que quiconque avait été pu être lésé par lui, pouvait venir recevoir réparation.

Répons. Les lieux saints sont aux mains des infidèles. Ce qui faisait notre gloire est emporté comme butin. Celle qui était libre est devenue esclave. * Quiconque aime la loi et accomplit l'alliance, qu'il se lève et me suive. V/ Les peuples païens se sont répandus sur la surface de la terre, ils ont investi le camp des justes et notre chère cité. Celle qui était libre..

* Pouvons-nous vivre encore ?

LEÇON V : Il avait trente ans quand il tomba malade à Pontoise, reçut la Croix des mains de l'Evêque de Paris et promit d'entreprendre une Croisade. Quelques années après, quand il eut rassemblé une nombreuse armée, il confia le gouvernement du royaume à sa mère et s'embarqua. Dès qu'il aperçut les musulmans sur le rivage, il sauta du navire et s'élança dans la mer, l'épée nue pour les combattre. Après la victoire, il entra en triomphe à Damiette. Mais bientôt, la peste décima son armée et il fut à son tour vaincu et fait prisonnier. Durant sa captivité, il ne cessa jamais de réciter l'Office divin comme il le faisait chaque jour auparavant. Lors des négociations de paix, ce fut lui qui dicta les conditions, à la surprise des musulmans qui voyaient ainsi le vaincu imposer sa loi aux vainqueurs. La paix signée, le Roi et son armée furent libérés. Dans le paiement de la rançon, une erreur se produisit à l'insu des musulmans; mais le roi voulut que toute la somme promise fût donnée même si en d'autres circonstances ses adversaires avaient manqué de loyauté à son égard. Pour obliger l'ennemi à observer les conditions d'armistice, il demeura quatre ans environ en Syrie, libérant de nombreux chrétiens, s'efforçant de convertir les païens, faisant reconstruire à ses frais quelques villes et quelques forts chrétiens. Pendant ce temps, sa mère mourut. Dès qu'il en reçut la nouvelle, il se jeta à genoux et au milieu de ses larmes prononça ces paroles : "Je te rends grâce, Seigneur, Seigneur, de m'avoir reprise cette mère si tendrement aimée que pour un temps tu m'avais donnée. Voilà qu'a été ton bon plaisir, que ton nom soit béni".

Répons : Le Seigneur l'a protégé de ses ennemis. Dans sa captivité, il ne l'a pas abandonné et il lui a conféré une gloire éternelle.
- Dieu était avec lui et l'a tiré de toutes ses épreuves.
Dans sa captivité...

LEÇON VI.-

Durant le voyage de retour vers la France, son navire échoua sur un banc de sable, près de Chypre. Le Roi se mit alors en prière devant le Saint Sacrement que par Indult spécial du légat apostolique, on conservait à bord, et le naufrage fut évité. Comme l'équipage affirmait que le bâtiment n'offrait plus une entière sécurité pour le reste de la traversée, le roi, rejetant les conseils de son entourage, refusa d'embarquer sur un autre navire : il craignait que les six cents passagers, pris de panique, ne quittassent le bord et demeurassent dans l'île, au risque de ne jamais revenir. Il aimait mieux, disait-il, exposer, sous la garde de Dieu, sa vie, celle de sa femme et de ses enfants que de se mettre à l'abri en imposant à tant d'hommes un tel préjudice.

De retour en France, il s'adonna avec beaucoup d'ardeur aux oeuvres de charité. A Paris et ailleurs il fit construire et achever de très nombreux monastères et hôpitaux. Souvent, il rendait visite aux malades, les aidait de son argent, les servait de ses propres mains. A l'égard des pauvres, il se montrait très généreux: dotant les jeunes filles, envoyant des vivres aux provinces en période de disette, venant au secours de tous les malheureux. Vêtu simplement, il portait souvent le cilice et ses jeûnes étaient fréquents. Il partit de nouveau pour l'Afrique afin de reprendre la guerre contre l'Islam. Après la prise de Carthage, il avait déjà établi son camp près de Tunis quand il sentit les premières atteintes de la mort. Alors il donna à son fils Philippe, qui devait lui succéder, un testament écrit de sa main et digne d'un roi si chrétien. C'est en prononçant ces paroles du psaume:"J'irai dans ta maison, j'adorerai dans ton saint temple, et je louerai ton Nom, Seigneur," qu'il rendit xxxxx son âme à Dieu. C'était près de Carthage en l'an 1270. Louis IX avait 55 ans. Ses miracles le firent canoniser par Benoît VIII. Ses restes furent transportés à Saint Denis, sa tête déposée à la Sainte Chapelle, et une partie de son corps à Montréal près de Palerme en Sicile.

Répons :
Il fut providentiellement suscité pour la conversion de son peuple et il fit

disparaître l'impiété; il dirigea son coeur vers le Seigneur; ; et en des temps impies il affermit l'amour de Dieu.

- Il fut l'instrument de Dieu pour conduire les hommes au bien; ~~il dirigea son coeur~~ et le messager de sa vengeance à l'égard des impies.

Il fit disparaître
Gloire au Père...
En des temps impies...

Troisième Nocturne :

ant. 7. Le roi habitera en sécurité dans la maison du Seigneur et il se reposera sur sa montagne sainte.

ant. 8 - Tu as comblé le désir de son coeur: tu lui as accordé une longue vie, une vie éternelle.

ant. 9. Le roi de gloire, le Seigneur Tout-Puissant bénit le Roi saint Louis et lui témoigna sa miséricorde.

V/ Grande est sa puissance à cause de ton secours
R/ Tu l'as revêtu de splendeur et de gloire.

Leçon VII Lecture de l'Evangile selon St-Luc

En ce temps là
Jésus dit à ses disciples cette parabole: "un homme de haute naissance partit dans un pays lointain pour y recevoir la royauté et revenir ensuite..."

Homélie de St-Augustin.

Le bonheur des empereurs chrétiens - à notre avis - ne consiste pas à règner longtemps et à laisser après une mort paisible, leur trône à leur fils; ou à vaincre les ennemis de l'Etat et à réprimer les tentatives de rébellion des mauvais citoyens. Ces biens ou consolations de cette vie misérable et d'autres semblables, des hommes qui adorent les démons et qui n'appartiennent pas au royaume de Dieu, les ont obtenus tout comme les princes chrétiens : c'est là l'effet de la bonté de Dieu qui veut que ceux qui croient en lui ne désire pas ces faveurs comme le souverain bien de l'homme.

Répons
REPONS. Il a accompli ce qui est bien aux yeux de Dieu; il n'eut pas son pareil parmi les rois de la terre. Il demeura fidèle à Dieu, * et jamais il ne s'en détourna. V/ Il pratiqua ses commandements, c'est pourquoi Dieu fut toujours avec lui * et jamais il ne s'en détourna.

LECON VIII :

Leur bonheur consiste à faire règner la justice; à ne pas s'enorgueillir des louanges trop flatteuses qu'on leur adresse et du respect trop servile qu'on leur porte; à se souvenir qu'ils sont hommes; à user de leur puissance surtout pour répandre le culte de Dieu; à se faire les serviteurs fidèles de sa divine majesté; à craindre Dieu, à l'adorer; à s'attacher surtout au royaume éternel où aucun rival n'est à craindre; à être lents à punir, prompts à pardonner; à ne châtier que par nécessité, pc le bien de l'état qu'il faut défendre et jamais par désir de vengeance ou par haine; à pardonner non pour laisser le crime impuni mais dans l'espoir que le coupable s'amendera ; à tempérer les rigueurs d'une sévérité qui s'impose par leur douceur et leur bonté; à être d'autant plus maîtres de leurs passions qu'ils jouissent de plus de liberté,à préférer commander à eux-mêmes plutôt qu'à tous les peuples.

REPONS :

Le Souvenir de Saint Louis est comme le parfum que prépare le parfumeur.
En des temps impies, il affermit l'amour de Dieu.

- Saintement il chercha à convertir son peuple en des temps impies ...
- Gloire au Père .....
en des temps impies.....

Leçon IX

S'ils agissent ainsi, ce n'est pas par amour de la vaine gloire mais par attachement au bonheur éternel. Pour leurs péchés enfin, ils ont à coeur d'offrir au DIEU véritable l'humble sacrifice de la miséricorde et de la prière. Tel est le bonheur des princes chrétiens. Ce bonheur, ils le possèdent maintenant en espérance, mais bientôt ils le possèderont réellement quand notre attente sera comblée.

LAUDES

Antiennes: les mêmes qu'aux I Vêpres.

Hymne :

Maintenant tes églises où l'encens se consume, résonnent de louanges,
l'ennemi est vaincu et Louis désire d'immortelles couronnes, en combattant pour toi, O Christ.

Sa ferveur veut restaurer ton culte,
à toi, divin pasteur, il ramène le troupeau que le mal t'a ravi;
et ses armes chrétiennes protègent tes lieux saints.

Oublieux de sa gloire militaire,
il se livre tout à toi, qui soumets toute chose,
Règne, toi seul, et le roi sera ton légat.

Confiant en ton secours, il se tient assuré,
D'une force singulière, il tire son courage du sein de ses revers.
Le vaincu dicte sa loi et s'asseoit en arbitre au conseil des vainqueurs.

Louange éternelle dans les cieux, au Père tout puissant.
Louange éternelle, au Fils, Dieu fait homme,
Louange éternelle au Lien de leur commun amour.

Amen.

Bened.

Ant. Au jour de l'épreuve il fut trouvé fidèle, aussi Dieu l'a-t-il glorifié au milieu de son peuple.

Tierce Copier. comme à Laudes

℟ Instruisez-vous, rois, juges de la terre. Servez le Seigneur avec crainte, juges de la Terre. gloire ...

V/ Le roi qui se confie dans le Seigneur
R/ La grâce du Seigneur le garde du faux pas.)

Sexte

Ant. Le roi qui juge les pauvres avec justice, voit son trône affermi pour toujours.
V/ Que tous les rois de la terre louent le Seigneur.
R/ Qu'ils célèbrent les voies du Seigneur car sa gloire est grande.)

None

Ant. Il établit des harpes devant l'autel; leur accompagnement rendait les chants plus doux; il donna de la splendeur aux fêtes; de l'éclat aux solennités tout au long de sa vie; faisant louer le saint nom du Seigneur et retentir son sanctuaire dès le matin.
V/ Mon Dieu, je vais t'adresser un chant nouveau.
R/ Toi qui sauves les rois.

II Vêpres :

Ant. : les mêmes qu'aux I Vêpres.

Hymne

De nouveau les combats de Dieu t'appellent,
Tu prends en main, le montant de la croix,
A l'espérance tu ancres tes navires,
Soldat du Christ, tu attaques ses ennemis.

Ta mort suit la victoire : elle ravit et l'assure à la fois;
Les palmes, ici-bas, parent ta dépouille avant sa sépulture;
Au ciel on te prépare un trône triomphal, des astres pour couronne.

A la terre ancestrale, on rapporte tes cendres, qui gardent le royaume;
Près du trône de Dieu-roi parmi les lis-tu règneras sans fin,
Dans l'heureuse lumière, ta bonté voit nos besoins.

Gloire éternelle à la Trinité sainte,
Honneur, puissance, louange,
Au Dieu unique qui gouverne l'univers,
Et règne pour les siècles et les siècles.
Amen.

V/ J'entrerai dans ta maison, Seigneur.
R/ Pénétré de ta crainte, je me prosternerai vers ton saint temple.

Magnificat

Ant. Il fit ce qui est bon, juste et droit devant le Seigneur; Cherchant Dieu de tout son coeur - Alleluia -

2 septembre - Bienheureux martyrs de septembre.

Leçon III.

A la fin du XVIII° siècle, la Révolution française déchaîna de façon extraordinaire une haine farouche contre la véritable Eglise du Christ et ses ministres qui repoussaient énergiquement la Constitution civile du Clergé. Cent quatre vingt onze hommes qui s'efforçaient de rester fermement fidèles à la Sainte Eglise Romaine, furent violemment enfermés à Paris, au mois d'Août 1792, dans quatre prisons: au couvent des Carmes déchaussés, au Séminaire Saint-Firmin, à l'abbaye Saint-Germain-des-Prés, et en une geôle nommée "La Force". Par les exercices de piété et de charité, ils se préparèrent admirablement à la mort, et dans les premiers jours de septembre de cette année là, succombèrent en glorieux martyrs, en ces lieux-mêmes. Les restes de ces serviteurs de Dieu furent atrocement profanés, et jetés à la fosse commune. Au couvent des Carmes, on a découvert beaucoup d'ossements dans un puits obstrué où l'on avait jeté les victimes après les avoir massacrées dans le jardin: ils ont été transportés dans la crypte de l'église que les pèlerins viennent souvent visiter, surtout aux jours anniversaires du martyre. Parmi ces confesseurs de la foi, on compte, outre les évêques Jean Marie du Lau, François Joseph et Pierre Louis de la Rochefoucauld, des prêtres nés dans la région versaillaise, et bon nombre qui exerçaient le ministère dans les paroisses de notre diocèse, des curés, des vicaires, des chapelains. Tous ceux-ci, ainsi que leur compagnons, clercs et laïcs, furent solennellement béatifiés par le Pape Pie XI.

---

4 Septembre - Saint Julien de Brioude

Leçon IV. (de Grégoire de Tours).

Julien, illustre martyr, né à Vienne, fut martyrisé en Auvergne. Animé du feu divin, il n'avait d'autre pensée, ni de plus ardent désir que d'acquérir rapidement une vie parfaite en méprisant les attraits du monde. Compagnon du bienheureux Férréol, alors assoiffé du martyre, il quitta ses proches, et dépouillé de ses biens gagna l'Auvergne . Cela ne se fit pas sans une disposition divine: en effet la persécution sévissait à Vienne, et il avait lu le conseil du Seigneur: "si vous êtes persécuté en une ville, fuyez ailleurs".

Leçon V. Devant la persécution, il gagna le village de Brioude où sévissaient les sectateurs de l'erreur de Noénie. Là, alors qu'il se sentait poursuivi par ses adversaires, il pria une veuve de le cacher. Mais bientôt il se présenta aux persécuteurs: Je ne veux pas, s'écria-t-il, demeurer plus longtemps en ce monde, car de toute mon âme, j'ai soif du Christ. A ces paroles, les bourreaux le criblent de coups de lances et le décapitent, faisant de lui, pourrait-on dire, trois parts: en effet, sa tête fut portée à Vienne, ses membres demeurèrent à Brioude, et son âme bienheureuse fut reçue par le Christ son Créateur. Les anciens qui lui donnèrent la sépulture furent transformés: déjà avancés en âge,

ils devinrent comme jeunes. Son chef fut remis xxxxxxxxxxxxxxxx à saint Férréol, martyr, et après leur combat les membres de l'un et la tête de l'autre furent ainsi ensevelis dans le même tombeau.

Leçon VI. Au temps de l'évêque saint Germain d'Auxerre, et par son ordre, on prit l'habitude de célébrer la fête du saint martyr le 28 août. D'après d'anciennes chroniques, une église en l'honneur de saint Julien fut construite au X°siècle au lieu où plus tard devait être fondée la ville de Versailles. Cette église confiée à un chapître de chanoines, fut détruite au cours des âges suivants, environ à ~~cette~~ époque où s'élevaient la ville et le château royal. Non loin de l'ancienne paroisse saint Julien, en 1743, on bâtit une plus vaste église sous le nom et le patronage du roi saint Louis: elle est devenue la cathédrale de Versailles.

---

7 septembre. SAINT CLOUD .

Leçon III. Cloud (ou Clodoald), petit-fils de Clovis le Grand, roi des Francs, fut laissé orphelin à la garde de sa grand'mère Clotilde. Ses deux frères ayant été mis à mort par leurs oncles, on le cherchait pour lui infliger le même sort, mais il fut sauvé grâce à des hommes courageux, et plus encore grâce à la protection divine. Aussi, devenu sur terre, un réfugié, un deshérité, il rechercha de tout son coeur, l'héritage qui vient du ciel. Rejetant le monde plus encore qu'il n'en était rejeté, de ses propres mains, il se coupa les cheveux, en signe de renoncement à la royauté, et devenu clerc se consacra au culte divin. Il mena alors vie rude et austère, tout entier adonné à la lecture des saints livres et à la prière, et distribua aux pauvres ce qui lui restait de biens. Puis il alla trouver le moine Séverin qui, à Paris, enfermé dans une cellule, se livrait à la contemplation, et par lui embrassa l'état monastique. L'évêque Eusèbe lui conféra le sacerdoce. Prêtre, il mena la vie érémitique en ce lieu qu'on appelait Nogent, ~~lequel~~ devint célèbre par sa mort, sa sépulture et les miracles, et prit le nom de Saint-Cloud.

---

9 septembre. SAINT CORBINIEN.

Leçon III. Corbinien naquit au lieu appelé aujourd'hui Arpajon, en territoire versaillais. Dans une cellule qu'il s'était aménagée toute proche de l'église, il s'efforça d'acquérir avec quelques serviteurs de sa maison de saintes habitudes de vi Là, ne prenant sa joie que dans la méditation des saintes Ecritures, mâtant la chair dans le jeûne, la prière et les veilles, austère pour lui-même et généreux pour les pauvres, il attira su lui l'attention et l'admiration de tous, et du roi lui-même. Le Pape Grégoire II l'éleva à l'épiscopat: il prêcha en France la parole du salut avec fruits abondants, et fut envoyé par le Pontife romain en Bavière afin de porter aux peuples de ce pays la lumière de l'Evangile. S'étant arrêté à Frisinge, l'apôtre de la Bavière y fonda le premier siège épiscopal. Enfin, après douze ans de pontificat à Frisinge et la conversion d'innombrables infidèles, rempli de vertus, il partit auprès du Seigneur, l'an du salut 725, le 8 septembre.

9 octobre - SAINT DENIS et ses Compagnons

Leçon III.

Denis, Evêque, qui avait reçu des successeurs de Pierre la charge d'annoncer la parole divine, conduit par le Seigneur, atteignit la région parisienne. Le Seigneur daigna par lui accomplir de si grands ~~xixxxxixxxx~~ prodiges qu'il toucha le coeur des païens récalcitants, aussi bien par ses miracles que par sa prédication: touchés de repentir, ils demandaient à se soumettre à la douce discipline du Christ. Mais parait un décret de persécution; toute joyeuse, la foule des impies s'entend pour lutter contre le peuple chrétien. C'est ainsi qu'à Paris est découvert Denis qui discutait avec les infidèles. En même temps que lui, la rage de persécution atteignit Rustique et Eleuthère. Demeurés fidèles à leur foi, ils laissèrent leur corps à la terre, mais au ciel leurs âmes bienheureuses. Au tombeau des martyrs, les pèlerins se pressèrent, et bientôt on compta entre autres lieux illustres des saints de France la basilique de Monseigneur Sain Denis.

Leçon VII. Homélie de saint Augustin. Vous avez entendu ce qu'a dit le Seigneur à ses disciples, après sa résurrection. Il les a envoyés prêcher l'Evangile, ce qui eut lieu. L'Evangile a été annoncé, il est parvenu jusqu'à nous. Et voici que sur toute la terre, leur voix a retenti, et jusqu'au bout du monde leur parole. Gagnant de proche en proche, l'Evangile est parvenu jusqu'à nous, en notre pays. En peu de mots, il nou a fixés, en parlant à ses disciples, sur ce que nous avions à faire, à espérer. Car il a dit: Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé. La foi nous est demandée, le salut nous est offert. C'est un bien précieux qui nous est promis. Quoi donc? Ecoutez: les enfants des hommes espèrent à l'ombre de tes ailes ils seront comblés des largesses de ta maison, tu les abreuveras de délices abondantes, car en toi est la source de vie. Le Christ est source de vie, la source de vie est venue jusqu'à nous, la source de vie a subi la mort pour nous. Refusera-t-il sa vie, lui qui nous a fait don de sa mort ? Voilà le salut qui n'est pas illusoire, ~~xxrxixxxxx~~ Pourquoi? Parce qu'il est définitif.

Leçon VIII. Le Sauveur est venu, il est mort, mais il a tué la mort. Cette mort que nous redoutions, il l'a subie lui-même, l'a acceptée et l'a tuée. Où est la mort ? Cherche-la dans le Christ, elle n'est plus, mais exista et est morte là. O vie, mort de la mort! Courage! elle mourra aussi en nous. Ce qui a précédé dans la Tête, se retrouvera dans les membres. La mort mourra aussi en nous. Mais quand? A la fin du monde, à la résurrection des morts, objet de notre foi. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé. Et voyez la suite, qu'il faut craindre: celui qui ne croira pas sera condamné. Donc la mort mourra en nous, mais elle vaincra les damnés. Là où la mort ne sera pas vaincue, elle sera éternelle, parcequ'éternels seront les tourments. En nous, elle mourra et ne sera plus. Voulez-vous être fixés ? Je vous dis quelques uns des mots des vainqueurs, afin que vous ayez matière à méditer, à chanter intérieurement, à espérer de tout coeur, à rechercher par la foi et les oeuvres

Leçon IX. Ecoutez les paroles des vainqueurs, quand la mort ne sera plus: l'apôtre Paul dit: il faut que ce corps corruptibe revête l'incorruption, que ce corps mortel revête l'immortalité. Alors sera accomplie la parole de l'Ecriture: la mort a été absorbée dans la victoire. C'est la mort de la mort. Elle sera absorbée po ur ne plus se montrer. Joie, joie pour les vainqueurs! Qu'ils disent ce qui suit: où est, mort, ta victoire ? où est, mort, ton aiguillon ? Où est-il ? Mon Dieu ne l'a-t-il pas brisé ? O mort, quand tu as attaqué mon Seigneur, alors tu as aussi péri pour moi. C'est ainsi que sera sauvé celui qui croira et sera baptisé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Fuyez la condamnation, aimez, espérez le salut éternel .

---

23 octobre. - Saint ROMAIN.

Leçon III. Romain naquit à la fin du 6° siècle, de nobles et pieux parents, en ce lieu nommé Wy au diocèse de Versailles. Envoyé au palais de Clotaire II, il fut un illustre exemple de chasteté, de justice et de douceur, et reçut du roi l'ordre de l'assister de ses vénérables conseils, au milieu des premiers personnages de la cour. A la mort de l'évêque de Rouen, de l'avis général, Romain fut désigné pour l'épiscopat. Il renversa les temples d'idoles, fut attentif au troupeau qui lui était confié, et sans ménager sa peine (1), purifia son diocèse, encourageant au mieux les bons, ramenant du mal les autres. Il fixa si bien la discipline dans le clergé que pour ses sujets manquer à la règle devint une honte. Lui-même, devenu le modèle du troupeau, mortifié dans la nourriture et le sommeil, pieux et assidu à célébrer les saints mystères, se refaisait dans la méditation continuelle des choses de Dieu. Il accomplit des miracles de son vivant comme après sa mort, lesquels attestèrent la sainteté de ce pasteur d'élite. Lui qui fut le père de son peuple et le guide de son clergé fut honoré après sa mort comme un saint, et fut mis au nombre des principaux protecteurs du diocèse de Rouen.

---

(1) On a cru devoir ainsi traduire le passage latin, qui figurait déjà dans les anciennes leçons non contractées, assez obscur: "continuis laboribus debilitari non patiens dioecesim lustravit".

---

8 Novembre - Tous les SAINTS du DIOCESE .

MATINES . Invit. L'auteur et le consommateur de notre Foi, Jésus, glorifié dans ses saints, °
Venez, adorons-le .

Hymne. Tandis que résonne de chants la cour céleste,
Nous gémissons ici loin de notre patrie,
Nos instruments sont muets,
Nous suspendons nos chants .

.../...

Quand donc notre âme libérée de cette malheureuse prison
Pourra-t-elle se joindre à vous ?
Quand donc quitterons-nous l'obscurité
Pour entrer dans la lumière céleste ?

Les images d'un esprit plongé dans l'obscurité
S'évanouiront quand approchant l'éclat de la lumière,
Nous contemplerons à sa source même
La vérité sans nuage.

Saints élus du ciel, soyez bons à notre égard:
Vous nous voyez lutter au milieu des flots;
Donnez-nous d'atteindre, grâce au Christ,
Le port favorable.

Louange immense au Père de qui tout prend sa source;
Louange immense au Fils qui restaure le monde;
Immense aussi à l'Esprit Saint
Qui enflamme les coeurs. Amen .

Nocturne.

Ant;1. Louons ces hommes glorieux, nos ancêtres dans la foi (1)
2. Le Seigneur les a choisis pour qu'ils offrent à Dieu le sacrifice, l'encens d'agréable odeur en faveur de son peuple.
3. Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé des gardiens, qui, nuit et jour, ne se relâcheront pas .
4. Vous connaissez, frères, notre venue parmi vous: nous nous sommes faits petits parmi vous, attentifs comme une mère à ses enfants.
5. Rappelez-vous nos labeurs, nos fatigues: jour et nuit nous avons travaillé à annoncer l'Evangile chez vous.
6. En vous suppliant, nous vous avons demandé de marcher d'une façon digne de Dieu qui vous a appelés à son royaume et à la gloire.
7. Maintenant, ô fils, soyez zélés pour la loi, et donnez votre vie pour l'alliance de vos pères.
8. Souvenez-vous de ceux qui étaient à votre tête et vous ont transmis la parole de Dieu: voyez comme ils sont morts, et imitez leur foi.
9. Souvenez-vous des oeuvres de vos pères, et vous récolterez la gloire avec un nom qui ne périra pas.

V/ Les justes vivront éternellement.
R/ Auprès du Seigneur est leur récompense.

Leçons 1 et 2. (De l'Epître aux Hébreux, traduction de la Bible de Jérusalem).

Répons 1. Louons ces hommes glorieux et nos parents ° Riches en vertus, ils ont atteint la gloire. V/Le Seigneur les a conduits sur un droit chemin, qui les menât à la cité où ils demeureraient. Riches en vertus...

---

(1) Traduction proposée de "parentes in generatione", étant donné le contexte.

Répons 2. Détestant le mal, ~~xxxx~~ aimant en charité les uns les s' autres, fervents d'esprit, servant le Seigneur; joyeux dans l'espérance, patients, adonnés à la prière, compatissants aux humbles, ° ils s'assuraient des biens, non seulement devant Dieu, mais devant les hommes. V/ Dévoués sans relâche, ne rendant à personne le mal pour le mal, - Ils s'assuraient...

Leçon III. Sermon de S.Bernard.

Félicitons-nous, mes frères, félicitons-nous comme il convient de nos parents; car si c'est piété que pleurer ses morts, ce l'est encore plus de prendre part à la joie des vivants. Ne vivent-ils pas ? Dans quel bonheur ! Certes aux yeux des insensés ils ont paru mourir, mais ils sont dans la paix. Désormais concitoyens des saints, membres de la maison de Dieu, ils chantent et rendent grâce en disant: Nous avons passé par le feu et par l'eau, et tu nous as conduits jusqu'au lieu de rafraîchissement. Ils ont passé avec courage et ils sont parvenus au bonheur. Ils ont passé par le feu et par l'eau, eux que ni la tristesse n'a pu accabler, ni la ~~xxxxxxxxxxxxxx~~ volupté retenir. Réjouissons-nous: nos ~~anges~~ ancêtres sont montés vers leurs concitoyens, ils s'acquittent d'une mission en faveur de ~~leurs enfants~~ ceux qui sont encore retenus sur la terre ils nous concilient le coeur des bienheureux, en leur présentant les voeux de ceux qui souffrent. Réjouissons-nous, dis-je, et exultons, car en cette céleste assemblée nous avons des représentants qui prendront soin de nous et nous protègeront de leurs mérites, après nous avoir éclairés de leurs exemples et soutenus par des miracles.

LAUDES.

Ant.1. Tes saints, Seigneur, fleurirons comme le lis, et comme un parfum seront en ta présence.
2. Tes saints par la foi ont conquis des royaumes, exercé la justice, vu se réaliser les promesses.
3. Le corps des saints a été enseveli dans la paix, et leur nom vivra éternellement .
4. Esprits et âmes des justes, chantez une hymne à notre Dieu
5. Les justes brilleront comme le soleil en présence de Dieu.

Capitule. Traduction Bible de Jérusalem.

Hymne. Jésus, Rédempteur de tous,
Récompense de la vie bienheureuse,

Hymne. Jésus, Sauveur de l'univers
Récompense de la vie bienheureuse,
A la demande de ta Mère,
Jette sur nous tes yeux compatissants.

Quant à vous, martyrs empourprés,
Soldats à présent couronnés,
Au nom du Christ, venez en aide
Aux hommes qu'il a rachetés de son Sang.

Vous qui devez votre bonheur au témoignage de votre foi,
Vous qui l'avez trouvé dans la consécration religieuse,
Vous qu'une sainte solitude a exaltés,
Que votre charité nous obtienne le salut;

Vous, modèles de pureté,
Rassemblés nombreux dans le ciel,
Quand la chair ne nous retiendra plus,
Faites nous place en vos saintes demeures.

Faites disparaître l'impiété des nations
/trad.moderne de Arcete gentes impias/
Appelez les brebis égarées,
Qu'il n'y ait pour tous qu'un seul troupeau, un seul pasteur
Et que soit uni le troupeau des fidèles.

Accorde-nous, bienheureuse Trinité,
De marcher d'un pas assuré
A l'abri des ennemis du salut,
Sur le chemin de la sainteté. Amen.

V/ Le Seigneur a conduit les justes par de droits chemins.
R/ Et il leur a monté le royaume de Dieu .

Ant.Bened. Vous êtes la lumière du monde. Une ville bâtie sur un sommet ne peut échapper aux regards. Si l'on allume une lampe, ce n'est point pour la cacher sous un boisseau, mais pour la placer sur un chandelier, et qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. (1)

Aux HEURES. Capit. selon traduction de la Bible de Jérusalem.

Répons brefs, comme au Commun des martyrs.

VEPRES

Ant. de Laudes.
Capit. Traduction de Bible de Jérusalem.

Hymne. Vous que consacre au ciel une commune gloire,
Recevez sur la terre un même jour de fête,
Dans la joie, nous proclamons la récompense
Acquise par vos rudes labeurs.

A présent, l'amour et la vérité sans nuage vous font
Vous buvez à grands traits les joies célestes, /vivre,
Votre esprit abreuvé aux sources sacrées
Apaise à tout jamais sa soif de bonheur.

Le Roi qui réside au plus haut des cieux
Trouve son bonheur en son propre regard,
Et dans le don généreux de lui-même,
Il se communique au plus profond des âmes.

Au milieu de l'autel auquel Dieu préside,
Fume encore le sang pur de l'Agneau;
Une fois pour toutes offerte au Père,
La victime sainte s'offre éternellement.

Le front courbé la foule des vieillards,
Qu'environnent tant de lumières éclatantes,
Consacrent au Seigneur Roi de gloire
Les diadèmes d'or dont il les couronne.

Des peuples innombrables aux robes éclatantes
Et purifiées dans le sang de l'Agneau,
Une troupe joyeuse, à l'envi par ses palmes et ses chan
Acclament Dieu trois fois saint.

Grande louange au Père, grande louange au Fils,
Comme à toi, Saint Esprit,
Qui pour prix des mérites, ô juge le meilleur,
Te donnes en même temps tout entier à chacun. Amen.

(1) Ce passage figurant au Lectionnaire pourra, le cas échéa être rendu textuellement conforme à sa traduction.

V/ Au Royaume des cieux est la demeure des saints.
R/ Et le lieu de leur repos à jamais.

Ant. Magnif. Le Seigneur les a aimés et ornés; il les a revêtus de la robe de gloire, et au seuil du paradis, il les a couronnés.

2I Novembre - PRESENTATION DE LA TRES SAINTE VIERGE

Hymne des Vêpres

Que belle est la démarche de la fille du roi!
Auprès du saint parvis elle presse son pas,
Et prélude au don meilleur
Que bientôt elle offrira.

A peine sortie du sein de sa pieuse mère,
Elle court d'un pas ferme dans les bras de son Dieu;
Autel que sa virginité consacre au Seigneur,
Elle vient en victime au pied des autels.

A son époux divin elle voue ses membres frêles,
De son coeur virginal elle dédie le sanctuaire;
Mère promise au Verbe,
Au Verbe elle se consacre entière.

Tandis qu'avec toi-même tu offres tout à Dieu,
Ce Dieu, ô Vierge, qui habite ton coeur,
Compense avec quelle largesse
Les biens terrestres que tu lui sacrifies.

Pourquoi nous attacher à de trompeuses joies,
Pourquoi donc hésiter à rompre nos attaches ?
Unie au Christ-Prêtre (1), la Vierge est notre guide.
Puissions-nous suivre son chemin!

Voici donc que ton peuple à toi se consacre,
Et que tu demeures notre part d'héritage,
Dieu qui naquis de la Vierge,
Et qui tant de fois es présent (1) par nos mains.

Gloire suprême à toi, Très sainte Trinité;
Toi qui inspires le pur amour à la Vierge
Et lui fais te vouer son jeune âge,
Fais-nous désormais vivre pour toi. Amen.

---

(1) dans un souci théologique, on a cru pouvoir ainsi traduire d'une part l'expression "Virgo sacerdos, Vierge unie au Christ Prêtre", et d'autre part le "per nos saepe renasceris, qui tant de fois es présent par nos mains".

---

27 Novembre - MANIFESTATION... MEDAILLE MIRACULEUSE.

MATINES

Invit. Célébrons l'Immaculée Conception de la Vierge Marie
Adorons son Fils, le Christ Seigneur .

Hymne Protectrice à tous présente,
Nous te saluons, Mère de Dieu;
Seule innocente entre les enfants d'Eve,
Veuille purifier nos coeurs souillés .

Favorise d'une bienveillante clarté
Ceux qui portent ta médaille;
Qu'elle soit force dans les combats,
Et puissance souveraine contre l'ennemi.

Qu'elle console ceux qui pleurent
Et soulage les infirmes;
Qu'à l'heure de la mort
Elle soit gage de lumière éternelle.

Jésus qui, au soir de tax vie,
As donné ta Mère à tes serviteurs,
A la prière de la Mère, accorde
Aux enfants les joies du ciel. Amen.

Leçon III

A Paris, en l'an I830, la Bienheureuse Mère de Dieu apparut à sainte Catherine Labouré, fille de la charité de saint Vincent. Elle lui demanda qu'une médaille fût frappée, à l'image de l'apparition, en l'honneur de son Immaculée Concaption. C'est-à-dire que sur cette médaille figurerait l'image de la Vierge, écrasant de son pied virginal la tête du serpent, cependant que ses mains ouvertes répandraient des rayons sur le globe terrestre situé au dessous: à l'entour serait inscrite cette prière: "O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous". Sur l'autre face serait gravé le signe de la croix surmontant le saint nom de Marie, et au dessous, deux coeurs, l'un entouré d'épines, l'autre transpercé par le glaive. La jeune fille obéit à l'ordre de la Vierge, et la Mère de Dieu favorisa si bien les personnes qui portèrent ces images qu'on commença ici ou là à donner le vocable de "miraculeuse" à cette sainte médaille. Parmi ces faveurs, mémorable entre toutes est cette apparition de la Vierge elle-même à Alphons e Ratisbonne, juif de naissance, dans l'église romaine de Saint-André, appelée communément "delle Fratte". Tout cela accrut vivement la dévotion du peuple chrétien à l'Immaculée Conception, dévotion que la définition dogmatique devait peu de temps plus tard fortifier. Léon XIII accorda aux religieux de Saint Vincent de Paul de célébrer chaque année la fête de cette apparition, et il étendit cette faveur aux Evêques et aux familles religieuses qui la demanderaient

LAUDES (Capit. et Hymne au Commun ou de l'Immac.Concppt.)

V/ O Marie conçue sans péché,
R/ Prie pour nous qui avons recours à toi.

Ant.Bened. En elle, il a placé les paroles de sa puissance et de ses prodiges sur la terre.

Aux Petites Heures (Textes de l'Immac.Conception).

../..

VEPRES

Capit. (comme pour l'Imm.Conc.)
Hymne du Commun.

V/ Un signe grandiose apparut dans le ciel.
R/ Une femme revêtue du soleil, et la lune sous ses pieds.

Ant.Magnif. Sainte Marie, porte secours aux malheureux, donne ton aide aux petits, ton réconfort à ceux qui sont dans la peine; prie pour le peuple, interviens pour le clergé, intercède pour les femmes consacrées; qu'ils éprouvent ton assistance, tous ceux qui célèbrent ta sainte protection .

CONSILIUM AD EXSEQUENDAM CONSTITUTIONEM
DE SACRA LITURGIA

Prot.n.4165/65

Per c 71

VERSALIENSIS IN GALLIA

Instante Exc.mo Domino Alexandro Renard, Episcopo Versaliensi, in Gallia, facultatibus huic Consilio a Summo Pontifice Paulo PP.VI tributis, interpretationem gallicam lectionum historicarum divini Officii pro festo S.Ludovici Regis, quae in adnexo prostat exemplari, perlibenter probamus seu confirmamus.

Contrariis quibuslibet minime obstantibus.

E Civitate Vaticana, die 26 ianuarii 1966.

Iacobus Card. Lercaro

(Iacobus Card.Lercaro)
Praeses

A. Bugnini

(A.Bugnini, CM.)
a Secretis

copie

Ad Sacram Rituum Congregationem

BEATISSIME PATER,

Ordinarius Versaliensis humiliter postulat facultatem reducendi, saltem ad libitum, lectiones II Nocturni festi Sancti Ludovici, patroni dioecesis (25 augusti), ut patet ex shedulis aiunctis.

Cum aliunde Proprium dioecesis iam a S.Congregatione revisum sit, servato tamen intacto antiquo S.regis patroni officio, et hodie lectiones nimis protractae onerosiores videantus clericis, animatum ministerio diu occupatis, haec reductio favebit iustam pietatem erga S.Ludovicum patronum.

Et Deus ...

Versaliis,
(Romae), die 6 decembris, 1965.

Joint aussi un texte latin
(même exemplaire dans Propre de 1931
dans Doc. liturgiques etc.
Propre du dioc.

PROJET DE REDUCTION DE LONGUEUR
des leçons de la Fête de St-Louis
Patron du Diocèse de Versailles

LECON IV - Louis IX naquit et fut baptisé à POISSY. A 12 ans, il commença à gouverner le royaume sous la Régence pleine de sagesse de sa Mère Blanche de Castille. Il s'entoura d'hommes de vertu et de prudence éprouvées, ~~xxxxxxx~~ s'adonna tout entier à promouvoir l'amour de Dieu, à faire disparaître totalement le duel et les blasphèmes. Les charges ecclésiastiques ne furent accordées qu'à des hommes de valeur. Partout où il passait, si quelque dommage avait été causé par son entourage, il ordonnait d'ouvrir une information et de réparer les torts. « Il avait un tel sens de la justice que ...

LECON V - Il avait 30 ans quand il tomba malade à Pontoise, reçu la croix des mains de l'Evêque de Paris et promit d'entreprendre une croisade. Quelques années après, il s'embarqua, entra en triomphe à Damiette. Mais bientôt la peste décima son armée et il fut à son tour vaincu et fait prisonnier. Il demeura 4 ans environ en Syrie, libérant de nombreux chrétiens , s'efforçant de convertir les païens. Pendant ce temps, sa mère mourut. Dès qu'il en reçu la nouvelle il se jeta à genoux et au milieu de ses larmes prononça ces paroles : "Seigneur, tu m'as repris cette mère si tendrement aimée. Tel a été ton bon plaisir, que le Nom du Seigneur Soit Béni."

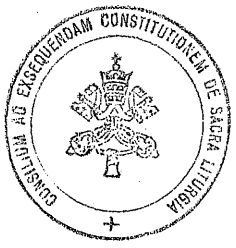
LECON VI - Durant le voyage de retour vers la France, son navire échoua. Comme l'équipage affirmait que le bâtiment n'offrait plus une ~~xxxxxxxx~~ sécurité, le Roi refusa ~~refuse~~ d'embarquer sur un autre navire: il craignait que les 600 passagers, pris de panique, ne quittassent le bord. Il aimait mieux, disait-il, exposer, sous la garde de Dieu sa vie, que de se mettre à l'abri en imposant à tant d'hommes un tel préjudice. De retour en France il s'adonna avec beaucoup d'ardeur aux oeuvres de charité. Vêtu simplement, il portait souvent le cilice et ses jeûnes étaient fréquents. Il partit de nouveau pour l'Afrique; il avait déjà établi son camp près de Tunis quand il sentit les premières atteintes de la mort. C'est en prononçant ses paroles du psaume : "J'irai dans ta Maison, j'adorerai dans ton Saint Temple et je louerai ton Nom Seigneur " qu'il rendit son âme à Dieu , en l'an 1270.

VERSALIENSIS IN GALLIA

TEXTUS LECTIONUM HISTORICARUM DIVINI OFFICII PRO FESTO S.LUDOVICI REGIS LINGUA GALLICA EXARATUS.

Probatur seu confirmatur.

E Civitate Vaticana, die 26 ianuarii 1966



De mandato Emi Praesidis

A. Bugnini

a Secretis

ÉVÊCHÉ DE VERSAILLES
ARCHIVES HISTORIQUES
1o G (remise 2052)

SACRA CONGREGATIO
RITUUM

PROT. N. V.42/965

V E R S A L I E N.

Exc.mus ac Rev.mus Dominus Alexander Carolus Renard, Episcopus Versaliensis in Gallia, Sanctissimum Dominum nostrum Paulum Papam VI. suppliciter est adprecatus, ut lectiones II. Nocturni S. Ludovici Regis et Confessoris, Patroni dioeceseos, contrahi valeant, quia nimis prolixae videntur. Sacra porro Rituum Congregatio, utendo facultatibus sibi ab Ipso Sanctissimo Domino nostro tributis, novas lectiones II Nocturni festi S. Ludovici Regis et Confessoris, ut in adiecto prostant exemplari, probavit, et in dioecesi Versaliensi adhibendas indulsit. Servatis de cetero servandis. Contrariis non obstantibus quibuslibet. Die 10 Ianuarii 1966.

Arcadius M. Card. Larraona

S. R. C. Praef.

Vacat

Fr. F. Antonelli, a Loreto

SACRA CONGREGATIO
RITUUM

PROT. N. V.42/965.

Die 25 augusti
S.LUDOVICI Regis

Lectio IV - Ludovicus nonus,anno aetatis duodecimo,Francorum regnum sub tutela piae sapientissimaeque matris Blanchae administrare coepit. Ne autem a gravissimo regendi ac gubernandi munere deflecteret,viros spectatae virtutis et prudentiae in consilium adhibuit. Civium bono totum se dedit,cultum divinum summopere promovit; beneficia ecclesiastica nonnisi viris probatae vitae ac rectitudinis permittebat; iustitiae sedulus amator,damna utcumque illata inquiri ac resarciri iubebat.

Lectio V - Trigesimo aetatis anno sacrum bellum vovit,accepta cruce ab archiepiscopo Parisiensi. Eapropter mare traiecit atque Damiatam victor intravit. Deinde tamen res in peius ruit,suoque debellato exercitu,victor ipse captusque est. Tempore captivitatis religiosissime vixit; rebus postea compositis,liber dimittitur et per quatuor circiter annos in Syria commoratur,christianos multos e vinculis eripiens et infideles praeceptis fidei imbui curans. Interim mater eius e vita migravit; quo acerbo nuntio accepto,genibus provolutus et lacrimans haec protulit verba: Domine,qui dilectissimam matrem meam recepisti,ita sit ut placitum est coram te; sit nomen Domini benedictum.

Lectio VI - Postquam in Galliam rediit,piis operibus impensius studuit; veste vulgari utebatur,cilicio et ieiunio corpus affligebat. Cum iterum mare transmisisset bellum,castra prope Tunetum posuit,sed pestilentia tactus,anno millesimo ducentesimo septuagesimo e vita migravit,haec proferens verba: Introibo in domum tuam,adorabo ad templum sanctum tuum,et confitebor nomini tuo,Domine. A Bonifatio papa octavo in sanctorum numerum relatus est.

Interpretatio gallica lectionum II Nocturni,
si reductio textus latini admittitur,
sic habetur :

Leçon IV. Louis IX naquit et fut baptisé à Poissy. A douze ans, il commença à gouverner le royaume sous la régence pleine de sagesse de sa mère Blanche de Castille. Il s'entoura d'hommes de vertu et de prudence éprouvées, s'adonna tout entier à promouvoir l'amour de Dieu, à faire disparaître totatlement le duel et les blasphèmes. Les charges ecclésiastiques ne furent accordées qu'à des hommes de valeur. Il avait un tel sens de la justice que partout où il passait, si quelque dommage avait été causé par son entourage, il ordonnait d'ouvrir une information et de réparer les torts.

Leçon V. Il avait trente ans, quand il tomba malade à Pontoise, reçut la croix des mains de l'Evêque de Paris et promit d'entreprendre une croisade. Quelques années après, il s'embarqua, entra en triomphe à Damiette. Mais bientôt la peste décima son armée et il fut à son tour vaincu et fait prisonnier. Il demeura quatre ans environ en Syrie, libérant de nombreux chrétiens, s'efforçant de convertir les paiens. Pendant ce temps; sa mère mourut. Dès qu'il en reçut la nouvelle, il se jeta à genoux, et au milieu de ses larmes, prononça ces paroles : "Seigneur, tu m'as repris cette mère sitendrement aimée. Tel a été ton bon plaisir, que le nom du Seigneur soit béni".

Leçon VI. Durant le voyage de retour vers la France, comme l'équipage affirmait que le bâtiment n'offrait plus entière sécurité, le roi refusa d'embarquer sur un autre navire: il craignait que les six-cents passagers, pris de panique, ne quittassent le bord et demeurassent dans l'ile, au risque de ne jamais revenir. Il aimait mieux, disait-il, exposer, sous la garde de Dieu, sa vie, que de se mettre à l'abri en imposant à tant d'hommes un tel préjudice. De retour en France, il s'adonna avec beaucoup d'ardeur aux oeuvres de charité. Vêtu simplement, il portait souvent le cilice et ses jeûnes étaient fréquents. Il partit de nouveau pour l'Afrique; il avait déjà établi son camp près de Tunis quand il sentit les premières atteintes de la mort. C'est en prononçant ses paroles du psaume: "J'irai dans ta maison, j'adorerai dans ton saint temple, et je louerai ton nom, Seigneur", qu'il rendit son âme à Dieu en l'an 1270. Il fut canonisé par le Pape Boniface VIII

OFFICE DE SAINT LOUIS

25 août

Par décret obtenu de la S.C.R. du 10 janvier 1966, les leçons du II^e^ Nocturne ont été notablement abrégées. On en trouvera ici le texte, qui nous a d'ailleurs été demandé par des communautés religieuses, puisque l'office de saint Louis, patron du diocèse, est célébré par tous (clercs et religieux) sous le rite de I^re^ Classe.

A la commodité de ceux qui ont reçu la permission d'utiliser la langue française pour le Bréviaire, nous donnons, faute de pouvoir l'éditer actuellement, la traduction des Leçons et des Hymnes, approuvée par le Consilium. (Le texte latin intégral a été édité par la Maison Desclée, antérieurement à la simplification des leçons du II^e^ Nocturne présentées ici.)

HYMNE DES I^res^ VEPRES

Divin Roi des Rois, Toi qui dans ta puissance souveraine
Crées les royaumes et les distribues selon ton gré,
Tandis qu'en tes églises brûle l'encens et résonnent nos voix,
Ecoute les prières que pour ta louange répand le Roi.

Dès le berceau la pourpre l'entoure,
Sa main d'enfant reçoit le sceptre des aïeux ;
Sa sainte mère le conduit hors des sentiers du mal,
Et Louis apprend à servir Dieu avant que de régner.

Plein d'amour pour le bien, il gouverne les cités par ses lois,
Se fait aimer du peuple et craindre de l'ennemi ;
Sa piété fléchit le ciel : il dresse des autels,
Elève à Dieu des temples et aux pauvres un abri.

Mais bientôt vengeur du sang chrétien,
Il franchit la mer. Sur les rives païennes,
Claquent ses bannières ; ses armes harcèlent les impies ;
Et pour le Dieu unique, Louis expose sa vie.

Gloire éternelle à la Trinité Sainte,
Honneur, puissance, louange
Au Dieu unique qui gouverne l'univers
Et règne pour les siècles des siècles. AMEN.

Ier NOCTURNE

Leçon 1 (du Livre de la Sagesse, 7, 3-11) :

A ma naissance j'ai, moi aussi, respiré l'air commun,
Je suis tombé sur la terre qui nous reçoit tous pareillement,
et des pleurs, comme pour tous, furent mon premier cri.
J'ai été élevé dans les langes et parmi les soucis.
Aucun roi ne connut autre début d'existence ;
il n'y a pour tous qu'une façon d'entrer dans la vie, comme d'en sortir.
C'est pourquoi j'ai prié, et l'intelligence m'a été donnée,
j'ai supplié, et l'esprit de Sagesse m'est venu.
Je l'ai préférée aux sceptres et aux trônes et j'ai tenu pour rien la richesse auprès d'elle.
Je ne lui ai pas comparé la pierre la plus précieuse ;
car tout l'or du monde, devant elle, n'est qu'un peu de sable,
à côté d'elle, l'argent compte pour de la boue.
Plus que santé et beauté je l'ai aimée,
je l'ai préférée à la lumière,
car son éclat ne connaît point de repos.
Mais avec elle me sont venus tous les biens.

Leçon 2 (8, 9-15) :

Je décidai donc d'en faire la compagne de ma vie,
sachant qu'elle serait ma conseillère aux jours heureux,
ma consolation dans mes soucis et peines.
Grâce à elle, me disais-je, j'aurai renom parmi les foules
et, bien que jeune, honneur auprès des vieillards.
Au tribunal on me trouvera pénétrant, les visages des princes m'admireront, et les grands, à ma vue, seront émerveillés.
Si je me tais, ils resteront dans l'attente, si je parle, ils prêteront l'oreille,
si je prolonge mon discours, ils mettront la main sur leur bouche.
Par elle, j'obtiendrai l'immortalité
et laisserai un souvenir éternel à ceux qui viendront après moi.
Je gouvernerai les peuples, et les nations me seront soumises.
A mon seul nom, des souverains redoutables auront peur ;
je me montrerai bon parmi mon peuple et vaillant à la guerre.

Leçon 3 (8, 21 - 9, 16) :

Mais comprenant que je ne pourrais conquérir la Sagesse
que par un don de Dieu, — et c'était déjà de l'intelligence
que de savoir d'où venait cette faveur —,
je me tournai vers le Seigneur et le priai ;
je dis de tout mon cœur :
« Dieu des Pères, Seigneur de miséricorde,
Toi qui, par ta parole, as fait l'univers,
Toi qui, par ta Sagesse, as formé l'homme pour dominer sur
les créatures sorties de tes mains,
pour gouverner le monde en sainteté et justice
et exercer l'empire avec une âme droite,
donne-moi celle qui partage ton trône, la Sagesse,
et ne me rejette pas du nombre de tes enfants.
Car je suis ton serviteur et le fils de ta servante,
un homme faible et de vie éphémère,
incapable de comprendre la justice et les lois.
Quelqu'un, en effet, serait-il parfait parmi les enfants des
hommes,
S'il lui manque la Sagesse qui lui vient de toi, on le comptera
pour rien. »

IIe NOCTURNE

Leçon 4 :

Louis IX naquit et fut baptisé à Poissy. A 12 ans, il commença à gouverner le royaume sous la régence pleine de sagesse de sa mère Blanche de Castille. Il s'entoura d'hommes de vertu et de prudence éprouvées, s'adonna tout entier à promouvoir l'amour de Dieu, à faire disparaître totalement le duel et les blasphèmes. Les charges ecclésiastiques ne furent accordées qu'à des hommes de valeur. Il avait un tel sens de la justice que partout où il passait, si quelque dommage avait été causé par son entourage, il ordonnait d'ouvrir une information et de réparer les torts.

Leçon 5 :

Il avait trente ans, quand il tomba malade à Pontoise, reçut la croix des mains de l'Evêque de Paris et promit d'entreprendre une croisade. Quelques années après, il s'embarqua, entra en triomphe à Damiette. Mais bientôt la peste décima son armée et il fut à son tour vaincu et fait prisonnier. Il demeura environ quatre ans en Syrie, libérant de nombreux chrétiens, s'efforçant de convertir les païens. Pendant ce temps, sa mère mourut. Dès qu'il en reçut la nouvelle, il se jeta à genoux, et au milieu de ses larmes, prononça ces paroles : « Seigneur, tu m'as repris cette mère si tendrement aimée. Tel a été ton bon plaisir. Que le nom du Seigneur soit béni ».

Leçon 6 :

Durant le voyage de retour vers la France, comme l'équipage affirmait que le bâtiment n'offrait plus entière sécurité, le roi refusa d'embarquer sur un autre navire, il craignait que les six cents passagers pris de panique, ne quittassent le bord et demeurassent dans l'île, au risque de ne jamais revenir. Il aimait mieux, disait-il, exposer sous la garde de Dieu, sa vie, que de se mettre à l'abri en imposant à tant d'hommes un tel préjudice. De retour en France, il s'adonna avec beaucoup d'ardeur aux œuvres de charité. Vêtu simplement, il portait souvent le cilice et ses jeûnes étaient fréquents. Il partit de nouveau pour l'Afrique ; il avait déjà établi son camp près de Tunis quand il sentit les premières atteintes de la mort. C'est en prononçant ces paroles du psaume « J'irai dans ta maison, j'adorerai dans ton saint temple, et je louerai ton nom, Seigneur », qu'il rendit son âme à Dieu, en l'an 1270.

IIIe NOCTURNE

Leçon 7 - Homélie de saint Augustin :

Le bonheur des empereurs chrétiens — à notre avis — ne consiste pas à régner longtemps et à laisser après une mort paisible, leur trône à leur fils, ou à vaincre les ennemis de l'Etat et à réprimer les tentatives de rébellion des mauvais citoyens. Ces biens ou consolations de cette vie misérable et d'autres semblables, des hommes qui adorent les démons et qui n'appartiennent pas au royaume de Dieu, les ont obtenus tout comme des princes chrétiens : c'est là l'effet de la bonté de Dieu qui veut que ceux qui croient en Lui ne désirent pas ces faveurs comme le souverain bien de l'homme.

Leçon 8 :

Leur bonheur consiste à faire régner la justice, à ne pas s'enivrer des louanges trop flatteuses qu'on leur adresse et du respect trop servile qu'on leur porte ; à se souvenir qu'ils sont hommes ; à user de leur puissance surtout pour répandre le culte de Dieu ; à se faire les serviteurs fidèles de sa divine majesté ; à craindre Dieu, à l'adorer ; à s'attacher surtout au royaume éternel où aucun rival n'est à craindre ; à être lents à punir, prompts à pardonner ; à ne châtier que par nécessité, pour le bien de l'Etat qu'il faut défendre et jamais par désir de vengeance ou par haine ; à pardonner, non pour laisser le crime impuni mais dans l'espoir que le coupable s'amendera ; à tempérer les rigueurs d'une sévérité qui s'impose par leur douceur et leur bonté ; à être d'autant plus maîtres de leurs passions qu'ils jouissent de plus de liberté, à préférer commander à eux-mêmes plutôt qu'à tous les peuples.

Leçon 9 :

S'ils agissent ainsi ce n'est pas par amour de la vaine gloire mais par attachement au bonheur éternel. Pour leurs péchés, enfin, ils ont à cœur d'offrir au Dieu véritable l'humble sacrifice de la miséricorde et de la prière. Tel est le bonheur des princes chrétiens. Ce bonheur, ils le possèdent maintenant en espérance, mais bientôt ils le posséderont réellement quand notre attente sera comblée.

HYMNE DES LAUDES

Maintenant tes églises où l'encens se consume, résonnent de louanges,
l'ennemi est vaincu et Louis désire d'immortelles couronnes, en combattant pour Toi, ô Christ.

Sa ferveur veut restaurer ton culte,
à Toi, Divin Pasteur, il ramène le troupeau que le mal t'a ravi ;
et ses armes chrétiennes protègent tes lieux Saints.

Oublieux de sa gloire militaire,
il se livre tout à Toi qui soumets toute chose ;
Règne, Toi seul, et le roi sera Ton légat.

Confiant en Ton secours, il se tient assuré,
d'une force singulière, il tire son courage du sein de ses revers.
Le vaincu dicte sa loi et s'asseoit en arbitre au conseil des vainqueurs.

Louange éternelle dans les cieux, au Père Tout-Puissant.
Louange éternelle au Fils, Dieu fait homme,
Louange éternelle au Lien de leur commun amour. Amen.

HYMNE DES IIes VEPRES

De nouveau les combats de Dieu t'appellent,
Tu prends en main le montant de la Croix,
A l'Espérance, tu ancres tes navires,
Soldat du Christ, tu attaques ses ennemis.

Ta mort suit la victoire : elle te la ravit et te l'assure à la fois ;
Les palmes, ici-bas, parent ta dépouille avant sa sépulture ;
Au ciel, on te prépare un trône triomphal, des astres pour couronne.

A la terre ancestrale, on rapporte tes cendres, qui gardent le royaume ;
Près du trône de Dieu-Roi, parmi les lis, tu règneras sans fin,
Dans l'heureuse lumière, ta bonté voit nos besoins.

Gloire éternelle à la Trinité Sainte,
Honneur, Puissance, Louange,
Au Dieu unique qui gouverne l'Univers,
Et règne pour les siècles des siècles. Amen !

Le Directeur de la Publication : M. le Chanoine CHAUVET

Imp. de l'Evêché, 59, rue Royale, Versailles